

LES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

UN SIÈCLE D'APOSTOLAT EN TERRE CANADIENNE

1841-1941



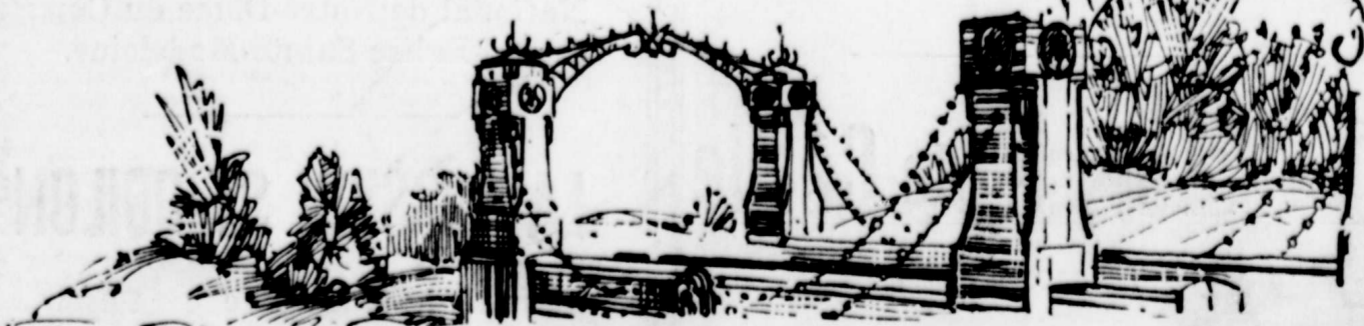
Monseigneur Charles-Joseph-Eugène de Mazenod

fondateur de la Congrégation
des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

PAROLES DE VOYANT

"Vous êtes chargés d'implanter la congrégation dans ces vastes régions, car Montréal n'est peut-être que la porte qui introduira notre famille à la conquête des âmes dans plusieurs pays. Il faut d'abord bien nous établir où l'on nous appelle; si Dieu nous bénit, nous verrons plus tard... Mais je devance le temps par la pensée; je ne suis point prophète; j'ai pourtant toujours été l'homme des désirs, et quelques-uns de mes vœux ont été exaucés et se sont accomplis."

Mgr de Mazenod aux premiers Oblats du Canada.



Intervention divine

Bien que tous les événements qui contribuent à la sanctification des âmes soient ordonnés par la Providence, cependant l'intervention divine resplendit d'une clarté particulièrement remarquable dans la fondation de la congrégation de Mgr de Mazenod. François Veillot.



Le diocèse des Trois-Rivières est fier de posséder des apôtres aussi actifs et aussi vaillants que...

Oblats de Marie Immaculée les Révérends Pères

PAROISSE DE LA CATHEDRALE DES TROIS-RIVIERES

Nos hommages à la vaillante Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée!

ACADEMIE DE LA SALLE

Les Trois-Rivières

Les RR. PP. OBLATS ont bien mérité du Canada et des Canadiens Ecole St-Paul située en la paroisse Ste-Cécile des Trois-Rivières



VIVE NOTRE-DAME DU CAP

Paroisse Notre-Dame des Sept-Allégresses

TROIS-RIVIERES

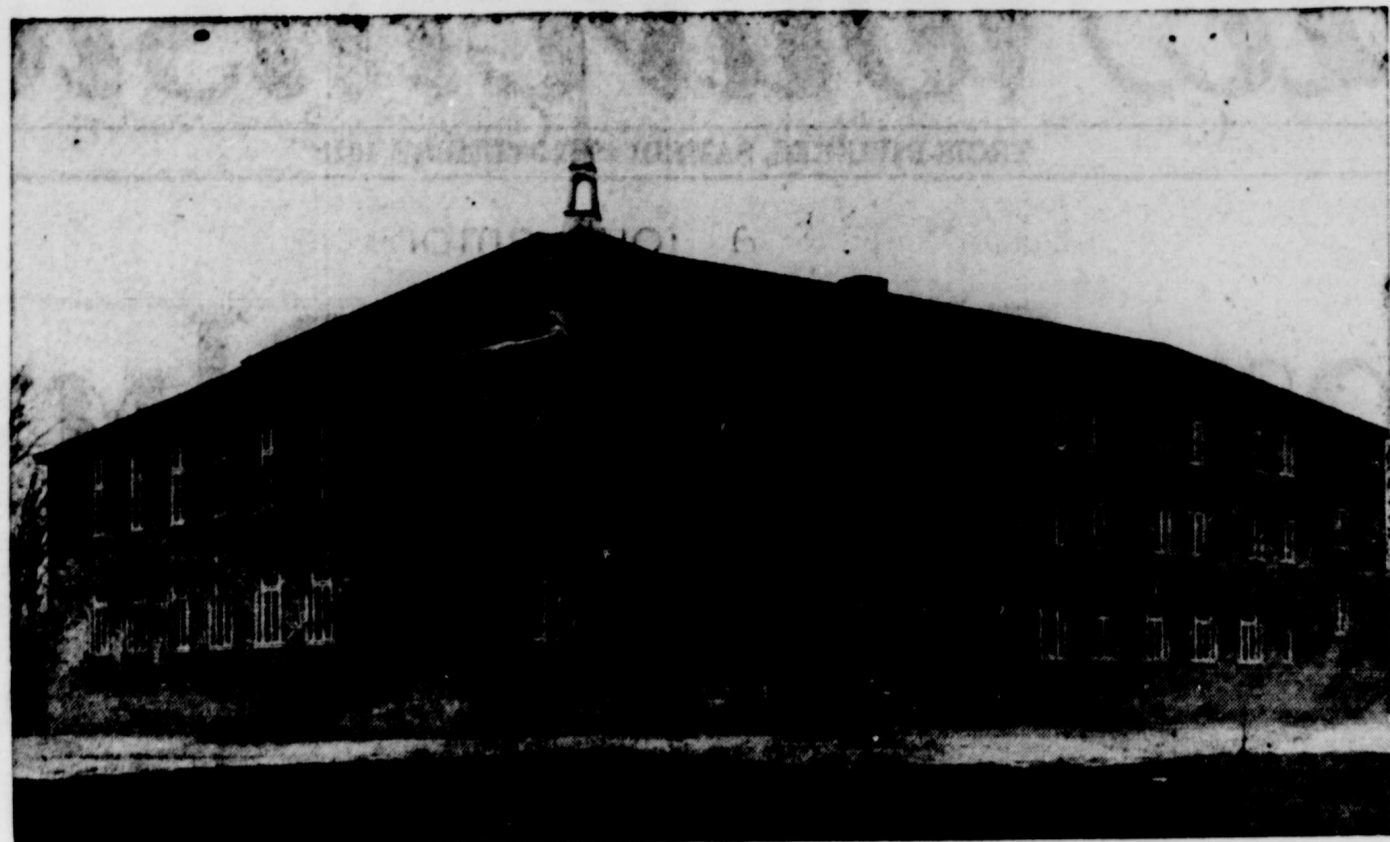
Honneur aux Oblats prédicateurs!

Ils ont parcouru nos paroisses en faisant le bien.

La Paroisse Ste-Cécile

DES TROIS-RIVIERES

Lieu de prière et de recueillement



La maison Reine des Apôtres, cénacle des retraites fermées d'hommes et de jeunes gens du diocèse des Trois-Rivières. Elle s'élève à l'extrémité des jardins du pèlerinage de Notre-Dame du Cap.

L'oeuvre des retraites fermées

La maison Reine des Apôtres

Spécialiste des missions difficiles en terre païenne, intrépide chercheur d'âmes, dans les milieux les plus différents, défenseur de toutes les nobles causes, l'oblait devait apporter au travail des retraites fermées son esprit de tenace apostolat de souple adaptation. Que de pages admirables ne seront jamais écrites dans l'histoire des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine! En face d'un magnifique tableau l'observateur ne peut souvent deviner tout ce qu'a coûté de travail obscur et de patientes retouches cette peinture qui fait son admiration. Ainsi, que des démarches resteront toujours insoupçonnées du public dans cette oeuvre de sanctification! Seuls, ceux qui furent à la brèche, qui cent fois répéterent les mêmes appels, stimulèrent les mêmes courages, savent tout ce qu'a coûté de fatigues la culture de cet arbre gigantesque qui aujourd'hui couvre le diocèse de son ombre bienfaisante. Mais, les faits ont une voix; et, ici, ils nous font au moins soupçonner une grande richesse de dévouement et de sacrifice de la part du coeur oblait.

AU BERCEAU DE L'OEUVRE

C'est en 1913 que pour la première fois dans notre région, on tenta d'organiser une retraite fermée. Les résultats obtenus en Europe et plus particulièrement les fruits consolants des premiers essais au pays avaient attiré l'attention des autorités de ce diocèse; et, déjà en 1910 Son Excellence Mgr Cloutier dans une lettre adressée au Révérend Père Archambault disait ses espérances: "Provoquer partout, écrivait-il un renouvellement de vie chrétienne, susciter dans toutes les classes de la société des chrétiens convaincus et dévoués, faire des catholiques militants et des apôtres; voilà ce qu'il nous faut à l'heure actuelle; et, voilà aussi les bienfaits que nous procureront les retraites fermées. De ces cénacles, sortiront des hommes nouveaux portant au coeur l'amour de Dieu et du prochain, d'intrépides chevaliers armés de toutes pièces pour la défense de l'Eglise et de la patrie." Aussi, avec quelle satisfaction, vit-il le regretté Mgr Massicotte, alors curé de la cathédrale, tenter le premier essai en terre trifluvienne! Malheureusement, en dépit de tous les efforts du généreux apôtre le soir de l'ouverture de la retraite, la partie dut être remise à plus tard, faute de retraitsants en nombre suffisant. L'insuccès de cette première tentative ne découragea pas l'évêque dans la poursuite de son projet. Il lui révéla cependant la difficulté de la tâche et la nécessité d'un travail à longue portée. Et, c'est pour stabiliser les efforts, qu'il voulut le confier à une communauté religieuse.

UNE OEUVRE NECESSAIRE: QUI S'EN CHARGERA?

Sa pensée se porta tout naturellement vers les Gardiens du Sanctuaire de la Très Sainte-Vierge, dans son diocèse, les Oblats de Marie-Immaculée. Dans une circulaire du 16 février 1916, il annonçait à son clergé l'heureuse nouvelle. "Vous connaissez, écrivait-il, l'oeuvre des retraites fermées, qui tendent à s'implanter chez nous comme en divers pays d'Europe... C'est une grande satisfaction pour moi d'avoir trouvé le moyen d'établir ces retraites au milieu de vous... Pour les hommes et les jeunes gens, elles auront lieu au Cap-de-la-Madeleine, en tout temps de l'année, excepté durant la saison proprement dite de pèlerinages.

Dès l'origine de leur congrégation, en France, les missionnaires Oblats avaient donné au sein de leur maison ces exercices spirituels, et, déjà depuis quelques années, ils groupaient avec succès en leur scolasticat Saint-Joseph, au cours des vacances, un certain nombre de retraitsants de la région d'Ottawa.

Fort de ces expériences, généralement, ils se mettent à la tâche. Les Pères ne pouvaient disposer dans leur monastère que d'une dizaine de chambres, mais pour les débuts cela devait suffire. Le Révérend Père W. Valiquette, alors, supérieur, fit appel à tous les membres de l'Union régionale de l'A.C.J.C. pour former le premier groupe de retraitsants. Hélas, une déception l'attendait. "A mon arrivée aux Trois-Rivières, a écrit le Révérend Père Rod. Villeneuve, O.M.I., aujourd'hui Cardinal Archevêque de Québec, appelé tout exprès d'Ottawa pour la prédication de cette retraite, l'on me parla de vingt à trente adhésions, ce qui me fit sourire. Au Cap-de-la-Madeleine, l'on n'en attendait déjà plus qu'une quinzaine et je le crus un peu. L'heure d'ouverture, le "pusillus grex" se trouva réduit à huit, également partagés entre les deux villes soeurs." Tant il est vrai que le premier recrutement des retraites fermées dans une région exige une longue préparation et qu'en dépit des plus énergiques efforts les déceptions doivent toujours être attendues de pied ferme.

LES PREMIERS DEVELOPPEMENTS

Jetée en terre éminemment fertile, grâce à des soins vigilants,

cette semence devait un jour produire des fruits magnifiques. D'année en année, en effet, les retraites se font plus fréquentes, pendant que le nombre des retraitsants à chacune d'elles devient de plus en plus considérable.

De 1914 à 1917, sous la direction du Révérend Père Athanase Francoeur, répartis en 13 groupes, 136 hommes et jeunes gens vont chercher dans le silence et la solitude la paix de l'âme et les convictions qui font les apôtres.

En 1918, l'oeuvre est confiée plus spécialement au Révérend Père Joyal. Avec l'ardeur qu'on lui connaît, il continue à stimuler la croissance de l'oeuvre et malgré ses nombreuses occupations comme directeur des annales et desservant des pèlerinages, dans les six années qu'il occupa ce poste, il réussit à grouper 904 retraitsants.

Un animateur



Le R. Père Rosario Leclerc, o.m.i., un animateur de l'oeuvre des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine.

Pendant quatre ans, le Révérend Père Dalpé met ensuite au service de la cause toute son énergie. Chargé en même temps des retraites féminines, il ne ménage ni son temps ni son dévouement, et, en 1928, la petite armée des retraitsants atteint le chiffre global de 1863.

C'était l'arbre qui grandissait, qui déjà faisait l'admiration et la consolation des autorités du diocèse. Les sympathies devenaient plus enthousiastes, le zèle des recruteurs se faisait plus profond et plus méthodiques. L'oeuvre était prête pour un développement plus intense. C'est alors qu'arriva le Révérend Père Rosario Leclerc.

Avec prudence, mais aussi avec une énergie qui ne s'est jamais démentie, pendant neuf ans, il se fatigue à la tâche. Il achève de briser les derniers obstacles, assure la consistance de l'oeuvre et lui donne son élan définitif. Les ligues de retraitsants groupent les efforts des apôtres laïcs. La revue, "Le Retraitant", stimule les courages, oriente les efforts, groupe le généreux. Une vigoureuse campagne en faveur du bon journal fait pénétrer dans des centaines de foyers le journal "L'Action Catholique".

(Suite à la page 4)

Nos meilleurs voeux aux desservants du Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap et de l'Eglise Sainte-Madeleine.

LA MISSION ST-ODILON

Cap-de-la-Madeleine

L'Oblat

a bien mérité de l'Eglise du Canada

HOMMAGE RESPECTUEUX

Séminaire St-Joseph

TROIS-RIVIERES

Le champ de l'Oblat

Si le champ à défricher est vaste, le coeur des missionnaires est rempli d'un sentiment que rien n'arrête et qu'ils ont reçu directement du coeur de leur Fondateur, le grand évêque de Marseille: l'amour pour les âmes les plus abandonnées.

A. Perbal.

HOMMAGES DE LA PAROISSE STE-FAMILLE Cap-de-la-Madeleine



HONNEUR AUX OBLATS

prédicateurs de l'Evangile au Canada depuis cent ans.

HOMMAGES DE LA

PAROISSE ST-LAZARE

DU CAP-DE-LA-MADELEINE

LA PAROISSE du Très St-Sacrement des Trois-Rivières

offre aux Gardiens du SANGTUAIRE NATIONAL DU ROSAIRE

ses félicitations et ses meilleurs voeux.



Meilleurs voeux à la congrégation des Oblats, à l'occasion du centenaire de son arrivée au Canada.

LA PAROISSE ST-FRANCOIS D'ASSISE

des Trois-Rivières



Honneur à l'Oblat

Prédicateur de l'Evangile au Canada depuis cent ans!



LA PAROISSE STE-MARGUERITE DE CORTONE

des Trois-Rivières

Un siècle au Canada

L'apostolat des Oblats a couvert tout le pays

Leur zèle a tout embrassé

Le supérieur général

1941, encore un centenaire ! Manifestement, les grands anniversaires se rapprochent. "A les célébrer, notait récemment un chroniqueur escaffé, on tient le peuple en haleine et nos dignitaires en queue de compliments inédits".

Sans vouloir imposer à l'Eglise canadienne une corvée surrogatoire, les Oblats de Marie-Immaculée aimeront à souligner une démarche qui devait si profondément influencer le cours de leur jeune histoire.

Il y aura cent ans, le 2 décembre prochain, six disciples de Mazenod — les premiers à fouler le sol américain — arrivaient à Montréal. Accueillis à l'évêché par Mgr Ignace Bourget qui les y avait appelés, ils prirent sans tarder connaissance de la besogne que leur confiait l'épiscopat canadien : "Evangéliser les catholiques, ramener les hérétiques et convertir les païens".

Vaste programme qui traçait aux Oblats du Nouveau Monde la marche de leur apostolat, itinéraire que personne ne pouvait songer à discuter puisqu'en fondant son oeuvre, de Mazenod avait en vue de doter l'Eglise d'une avant-garde suffisamment souple pour répondre à tous les désirs du Pape et des Evêques; par ailleurs il la voulait assez hardie pour entreprendre n'importe quelle tâche susceptible de jeter le monde dans les bras du Christ : *Nihil inquit in usum ut proferatur imperium Christi*.

Résolus, les nouveaux missionnaires se mirent au travail. Comme une trainée de poudre, ils se répandirent sur tout le Dominion dont ils devaient rapidement franchir les frontières.

Qu'on en juge par les dates qui marquent les principales étapes de leur course vertigineuse :

- 1844 : Ottawa, Temiscamingue, Abitibi, Baie James et Saguenay ;
- 1845 : Rivière-Rouge ;
- 1846 : Ile-à-la-Croix ;
- 1847 : Lac Arthabaska ;
- 1849 : Maniwaki ;
- 1851 : Buffalo ;
- 1852 : Québec, Plattsburg et Lac-la-Pêche ;
- 1858 : Ile Vancouver et Colombie-Britannique ;
- 1859 : Cercle Polaire ;
- 1861 : Yukon ;
- 1862 : Bethsiamis ;
- 1863 : Labrador ;
- 1865 : Baie d'Hudson et Océan Glacial Arctique.

De ces postes stratégiques, les missionnaires rayonnèrent en tous sens, dressant des croix, bâtissant des chapelles, fondant des paroisses, organisant des vicariats et posant les bases de futurs diocèses.

Leurs champs de missions ont donné naissance aux provinces ecclésiastiques d'Ottawa, St-Boniface, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver.

Rien d'étonnant que le Saint-Siège ait confié à vingt-neuf de leurs membres les responsabilités de la mitre et de la crosse.

Des historiens trouvent plaisir à étaler la nomenclature des rôles tenus par les Oblats canadiens : canotiers, pilotes, aviateurs, bûcherons, charpentiers, pêcheurs, chasseurs, jardiniers, défricheurs, cuisiniers, imprimeurs, peintres, organistes, architectes, entrepreneurs, infirmiers, médecins, juges de paix, éducateurs, catéchistes, vicaires, chapelains, prédicateurs, conférenciers, polémistes, écrivains, journalistes, directeurs d'oeuvres nationales, sociales et religieuses, curés, visiteurs apostoliques, évêques, légats du Saint-Siège.

Ces postes, un Oblat authentique doit être apte à les occuper. Au signal des supérieurs, il doit en monter ou en descendre la gamme.

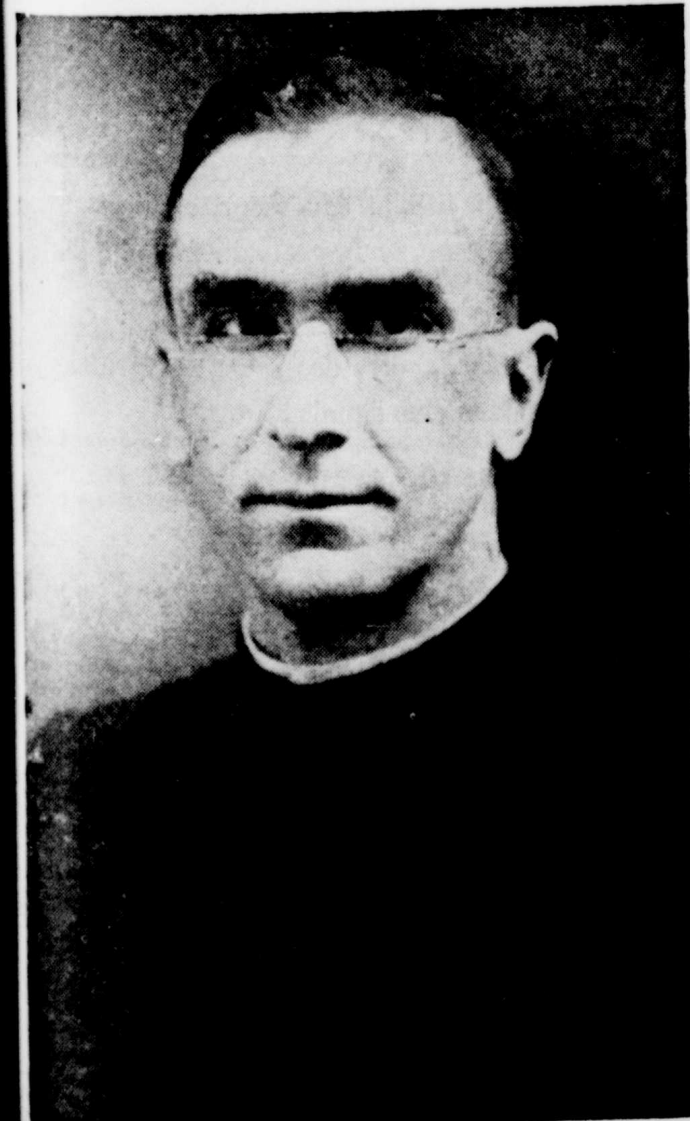
En plus de sa charge pastorale, Mgr Taché faisait ses foins, l'été, et réservait aux compositions littéraires et scientifiques ses rares loisirs d'hiver ; Mgr Grandin partageait son temps entre la prière et l'étude, le ministère et le soutien matériel de ses missions; Mgr Groulx passait du marteau au planeau, de la scie à la plume, du rabot et du filet à tous les instruments de musique. Par leur éloquence, ces trois prélats ravirent la civilisation qui se les disputa chaque fois que la pauvreté les contraignit de sortir de leur inculte solitude.

Entrer dans le détail des réalisations n'est guère possible dans un article de ce genre.

Soulignons toutefois la prédication, l'éducation, les oeuvres de presse, d'action catholique et sociale ainsi que les missions étrangères.

(Suite à la page 8)

Procureur-général



Le Très révérend Père Joseph Rousseau, o.m.i., natif de Québec, procureur-général de la Congrégation des Oblats à Rome.



Le Très Révérend Père Théodore Labouré, o.m.i., supérieur-général actuel de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. "Nous ne pouvons résister au désir de vous dire combien nous devons remercier le Tout-Puissant pour les grâces dont il nous a comblés durant ce siècle d'apostolat au Canada. C'est vraiment le cas de le dire : il a fait du grain de sénéve jeté en terre à Montréal en 1841, un arbre immense... Nous qui savons que tout don parfait vient d'en-Haut, descendant du Père, nous qui ne pouvons nous illusionner sur nos faiblesses... renvoyons à Celui qui est l'auteur de tout bien la gloire qui lui est due : *Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam.*"
Théodore Labouré, o.m.i., Supérieur Général.

Le premier Oblat canadien

Le révérend père Damase Dandurand

Il était si frêle de santé ce petit Damase Dandurand et de si près quette par la tuberculose qu'adolescent, à douze ans, c'est-à-dire en l'année 1831, on avait dû lui donner un précepteur. La mort ne voulut pas alors du jeune collègue et continua à n'en point vouloir si bien que devenu le Père Damase Dandurand il avait près de quatre-vingt-quatorze ans quand je fis sa connaissance, au fumeur de l'archevêché de St-Boniface.

C'était au début de février 1913. — le 3. — à la courte récréation suivant le dîner pris en communauté, j'étais déjà au fumeur, liant connaissance avec le personnel, quand apparut le Père Dandurand. Il y pénétra lentement, rasant le chambranle, mais d'un pas encore ferme. Petit de taille, plutôt refoulé sur lui-même que courbé, une mèche de ses abondants cheveux blancs, un peu embroussaillés, dérobant de biais un coin du front, les yeux vifs et perçants sous d'épais sourcils, le Père Dandurand pétillait de joie, une douce malice au coin des lèvres; Mgr Langevin était revenu dans la nuit d'une absence d'un mois dans l'est et son retour remettait du soleil dans la vie du Père Dandurand. D'un bond, le grand archevêque se porta au devant de son frère en religion et de celui qui depuis son élévation à l'épiscopat lui permettait de vivre en communauté à l'archevêché. Et ce fut l'échange d'affectueuses taquineries qui n'avaient pas moins de jeunesse chez le quasi-centenaire que chez le grand défenseur des écoles catholiques.

Le Père Dandurand vivait au Manitoba depuis trente-sept ans déjà et je n'aurais peut-être pas encouru un bien grand blâme si je l'avais rattaché à la seule histoire de l'Eglise au Manitoba. Mais Mgr Langevin m'avait longuement causé de son compagnon au cours du voyage.

Tout contribuait à faire du Père Dandurand et de Mgr Langevin d'inséparables amis. Le Père Dandurand, c'était le premier Oblat canadien, mais c'était aussi un fils de la petite patrie de Laprairie. Plus encore le Père Dandurand résumait et incarnait pour Mgr Langevin l'histoire d'un ordre dont il se faisait gloire et dont il était une gloire. Par son frère en religion, Mgr Langevin touchait à l'âge héroïque du Canada français sous la domination britannique. Le Père Dandurand demeurait, en 1913, l'un des rares

témoins. — et tout probablement le seul. — des troubles de 1837. Il se souvenait fort bien de l'Assemblée des Dix Comtés à Saint-Charles, de tous les chefs du Canada français et de leur résistance à la politique d'obscuration du gouvernement. Sa vie de jeune homme s'écoula dans un milieu de patriotes. Ses souvenirs remontaient encore beaucoup plus loin que cette époque et lui permettaient d'évoquer la vie de nos ancêtres au début du dix-neuvième siècle. Il avait gardé mémoire très précise des rares esclaves noirs de la Métropole. S'il avait connu la rébellion de 1837, s'il conservait un vif souvenir des "patriotes" sacrifiés sur l'échafaud par Colborne, il abondait en détails sur la vie nationale sous l'Union et cette période difficile qui va jusqu'à la Confédération.

Achevant ses jours dans une douce retraite et sous le regard maternel de Mgr Langevin, le Père Dandurand pouvait donner à croire que son seul titre de gloire venait de sa qualité de premier Oblat canadien.

Rien de moins fondé. Elève précoce, d'une vive et pénétrante intelligence, il avait brûlé les étapes. S'il avait pu être ordonné le 12 septembre, 1841. — il avait eu vingt-deux ans le 23 mars précédent. — c'est qu'on lui avait obtenu une dispense spéciale d'âge. Noël de la même année le voyait devenir Oblat. — le premier au Canada d'une lignée de religieux qui devaient donner à l'Eglise maints géants de l'apostolat. En 1844, on le trouve déjà à Ottawa. — le Bytown des bûcherons, des trappeurs, des draveurs. Il prêcha à ces rudes fils de la forêt que menace l'indifférence religieuse et plus particulièrement leur éloignement de l'église. C'est l'aurore d'une vie de missionnaire, débordante d'une activité gaie et inlassable. Mais la grande crise du typhus vint à deux doigts d'emporter le jeune apôtre. De tous côtés, les immigrants irlandais s'effondraient sous l'assaut de cette terrible fièvre. Le Père Dandurand se porta à leur secours; il se pencha sur ces malades, les soigna, ensevelit de ses mains ceux qui succombent. Le mal le frappa et le conduisit aux portes du tombeau. A peine remis, il rentre dans la vigne du Seigneur et son zèle apostolique se dépense sans compter. Le missionnaire domine encore en lui, mais déjà s'affirme le bâtisseur de paroisses.

(Suite à la page 8)

COMMENT SONT NES LES OBLATS

Fondation de l'Oeuvre

LEUR FONDATEUR, MGR DE MAZENOD

Né à Aix-en-Provence, France, le 1er août 1782, Charles-Joseph-Eugène de Mazenod passa son enfance en Italie, où ses parents avaient dû se réfugier pour fuir la révolution de 1789.

De bonne heure, le jeune de Mazenod manifesta son désir du sacerdoce. Un de ses oncles lui objectant que, s'il se faisait prêtre, avec lui s'éteindrait le nom de la famille: "Eh! quoi, mon oncle, répliqua-t-il, ne serait-ce pas un suprême honneur pour elle de finir par un prêtre?" La famille de Mazenod a fini par deux évêques.

Quand il rentra en France, après douze ans d'exil, c'était un jeune homme aux manières distinguées, à l'esprit cultivé, à l'âme mûrie par l'adversité, au coeur débordant de charité. Renonçant aux séduisantes carrières de la magistrature ou de la diplomatie, il s'achemina vers le sacerdoce.

Après ses quatre années de séminaire à Saint-Sulpice, à Paris, l'abbé de Mazenod fut ordonné prêtre, le 21 décembre 1811, par l'évêque d'Amiens.

Son rang et ses talents lui ouvraient immédiatement l'accès aux premiers postes de la hiérarchie ecclésiastique. Tel ne fut pas son choix.

La situation lamentable des âmes, la détresse des classes populaires privées de prêtres parlant leur idiome, l'abandon de la jeunesse portèrent l'abbé de Mazenod à solliciter de ses supérieurs le difficile ministère des pauvres et des jeunes gens.

Il inaugura l'ère des prédications en langue provençale à la classe ouvrière qui accourut en foule au pied de sa chaire pour venir ensuite s'agenouiller à son confessionnal. Il groupa une florissante association de jeunes gens. Les hôpitaux et les prisons prirent une bonne partie de son temps.

DEBUTS DE L'OEUVRE

Voyant que son zèle ne pouvait suffire à tous les besoins, l'abbé de Mazenod conçut le dessein de grouper quelques prêtres désireux de redonner au Christ et à son Eglise tant d'âmes abandonnées.

Tel fut l'idéal apostolique qui réunit, le 25 janvier 1816, à Aix, dans un ancien Carmel, les premiers "Missionnaires de Provence".

Aussitôt commencèrent catéchismes, sermons, retraites et grandes missions. Rien ne fut négligé qui pût procurer les secours spirituels, en leur propre langue, aux pauvres gens des campagnes et aux humbles populations des villes.

Afin d'obtenir les bénédictions du ciel sur leurs prédications, les Missionnaires se mirent à la pratique des vœux de religion. Puis le fondateur rédigea les Constitutions et Règles d'une Congrégation apte à suppléer, par la ferveur de ses membres, au zèle apostolique des Ordres disparus.

Enfin, le 17 février 1826, par un enchaînement de faits providentiels, et contrairement aux usages des cours romaines, le jeune fondateur voyait, à Rome, le Pape Léon XII approuver solennellement les nouvelles Constitutions. Et les "Missionnaires de Provence", après avoir été quelque temps les "Oblats de saint Charles", devenaient les Oblats de Marie Immaculée.

UN GRAND EVEQUE

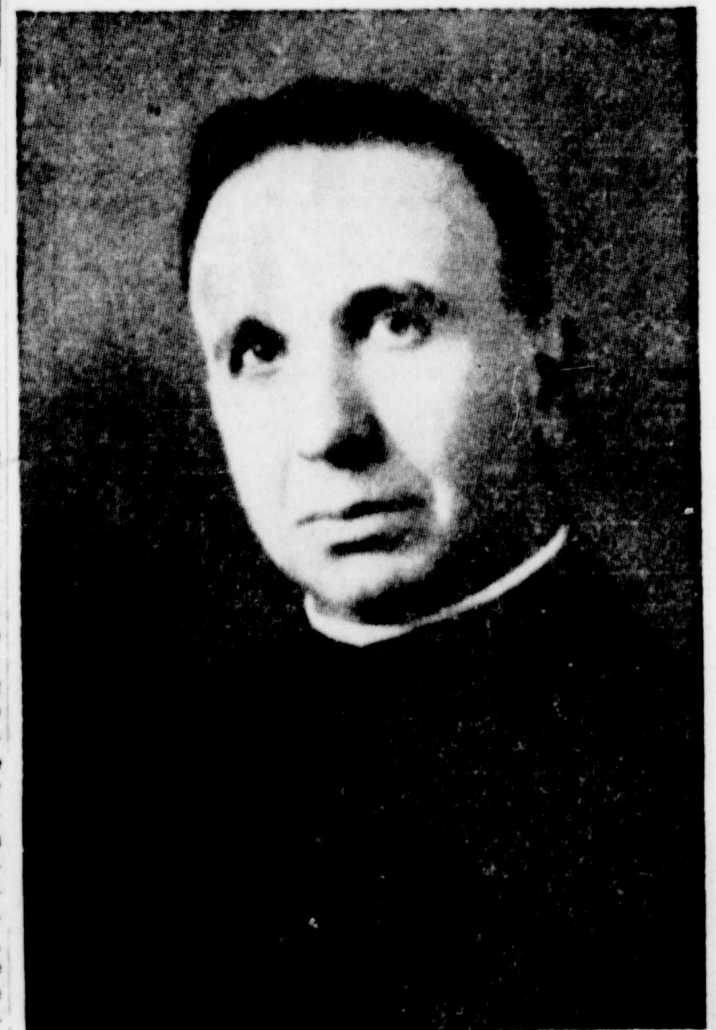
Pendant 35 ans, le Père de Mazenod, devenu en 1837 évêque de Marseille, présida aux destinées de sa Congrégation. Très prévoyant et homme vraiment de son temps, il avait accepté d'avance pour ses fils un grand nombre d'oeuvres utiles à l'Eglise. Lui-même donnant l'exemple du zèle le plus apostolique, ses fils n'ont eu qu'à l'imiter. Dieu lui accorda de voir de son vivant, non dans un songe, mais dans la plus consolante réalité, ses religieux répandus par toute la terre.

Intrépide défenseur et fidèle serviteur du Pape, il fut avec lui dans ses joies et dans ses peines.

Grand évêque, Mgr de Mazenod fut surtout un saint, un grand contemplatif et un héroïque pénitent. Ce pontife, par la sûreté de sa doctrine, l'ampleur et la pondération de son zèle, par toutes les initiatives de son infatigable dévouement, faisait dire à Mgr Bertheaud, au sortir d'un entretien avec lui: "J'ai vu Paul!"

Grand dévôt de la Sainte-Vierge, il entraîna ses Oblats dans un culte filial envers cette bonne Mère et dans un inlassable apostolat pour la faire aimer des âmes par eux (Suite à la page 8)

Assistant-général



Le Très révérend père Anthime Desnoyers, oblat canadien, assistant-général de sa congrégation à Rome.

A la messe pontificale



Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, qui chantera la messe pontificale du jubilé des Oblats, demain avant-midi, à l'église Sainte-Madeleine.

L'oeuvre des retraites fermées

La maison Reine des Apôtres

(suite de la page 2)
Appelé par ses supérieurs à un poste plus important, le Révérend Père dut quitter son oeuvre au moment où, après des années de labeur, la moisson se faisait des plus prometteuses.
Le Révérend Père G. Sarazin qui le remplace pendant un an, continue à étendre les ramifications de l'oeuvre. Il veut atteindre les centres qui n'ont pas encore été abordés.

Directeur des retraites



Le R. Père Alzire Mathieu, o.m.i., directeur actuel de la maison des retraites fermées "Reine des Apôtres", au Cap-de-la-Madeleine.

Malgré ces étonnants résultats, les développements étaient paralysés en raison de l'exiguïté du local. Depuis la fondation, les Révérends Pères se privaient généreusement d'une partie de leur maison pour céder la place aux retraitants. Ils avaient consenti bien des fois à moins goûter le calme de leur vie religieuse, tant leur maison était envahie par les laïcs. Dès 1919, l'étage supérieur de l'aile-nord du monastère était transformé en un oratoire spacieux et bien éclairé que les retraitants eurent tôt fait d'enrichir de tous les accessoires au culte divin.

Puis, en 1927, grâce à la construction d'une aile pour les religieuses chargées du soin matériel de la maison, le nombre des chambres spécialement amebliées pour l'oeuvre des retraites monta à la vingtaine, mais malgré tous ces sacrifices, la maison reste encore trop petite et une construction s'impose!

LA MAISON "REINE DES APOTRES"

Le 8 décembre 1937, Son Excellence Mgr Comtois bénissait la nouvelle maison "Reine des Apôtres". Le Révérend Père Ovide Meunier venait d'en être nommé le directeur.

Quarante-six chambres seraient maintenant à la disposition des retraitants. La question du logement cesserait d'être une difficulté. Les apôtres pourraient donner entière liberté à leur zèle et faire produire à pleine capacité leurs organismes paroissiaux.

Le nouveau directeur sut profiter de la solide préparation due au travail de ses prédécesseurs et rendre plus effervescente encore l'ardeur des retraitants. Avec sa chaude parole il réussit à semer partout l'enthousiasme et le nombre des participants aux retraites monta jusqu'à trois mille par an.

Il recevait de ses devanciers une Ligue des Retraitants des mieux organisée et mûre pour produire des fruits admirables. Il ne la laisserait pas inactive. Les déjeuners causeries sont organisés dans différentes villes. Une campagne de tempérance soulève presque toutes les énergies du diocèse et fait l'admiration des étrangers. Et, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'oeuvre, 24,000 retraitants répondent à son appel pour venir offrir à l'autorité de ce diocèse leur gratitude et pour l'assurer de leur dévouement.

En avril 1941, le Révérend Père A. Mathieu, fondateur de la maison des retraites de Sainte-Agathe, qu'il dirigea pendant cinq ans, est appelé à succéder au Révérend Père Meunier. Pendant qu'il essaie de continuer le recrutement devenu plus difficile en raison du surcroît de travail dans les usines de guerre, aidé du Révérend Père Rodolphe Pomerleau, il se préoccupe aussi de donner aux ligues de retraitants, reconnues comme mouvement d'action catholique dans le diocèse, une organisation plus stable. Pour rendre leur action plus profonde et plus conforme aux directives d'action catholique, par les réunions vicariales il forme les chefs et les prépare au travail qu'ils doivent accomplir dans leurs pa-

Cent ans au service de l'église et de la patrie canadiennes ont acquis aux OBLATS l'amour de notre peuple".



Jeunesse Ouvrière Catholique

roistes respectives. Un bulletin mensuel ira porter partout le même mot d'ordre et la même direction.

COLLABORATEURS PRECIEUX

C'est l'arbre qui grandit toujours et qui va porter jusqu'aux extrémités du diocèse des délicieux fruits de vie chrétienne.

Dans le développement de cette oeuvre, il serait injuste de laisser dans l'ombre les noms de ceux qui, en collaboration avec les différents directeurs, ont assuré la vie et le développement de l'oeuvre par leur prédication et direction de conscience. Ce sont les Révérends Pères H. Legault, M. Magnan, A. Lortie, Decelles, Beauchamp, Robert, Richard, Pratt, Saint-Georges, Michaud, Hénauld, Prod'homme, Beaudoin, Champagne, Nadeau, L. Tremblay, etc. La maison "Reine des Apôtres" possède aujourd'hui encore un personnel de choix. Elle est fière d'avoir pour collaborer avec le nouveau directeur, le vieil octogénaire que tous estiment: le R. P. F.-X. Fafard; un spécialiste de l'action catholique qui sait donner à la ligue le fruit de ses huit années d'expériences joyeuses: Le R. P. Pomerleau; un ancien professeur, habile directeur d'âmes qui se dévoue à cette tâche tout en remplissant les imposantes fonctions d'économ; le R. P. Meunier enfin; l'éloquent et dévoué prédicateur qui déjà a fait tant de bien. Le R. P. F.-X. Brouillette...

Que la Vierge, patronne de cette maison, veille sur ses apôtres, ses chers Oblats qui tour à tour auront à se dépenser à cette oeuvre! Qu'elle leur donne de faire beaucoup de bien aux âmes dans le deuxième siècle de leur histoire

Directeur du pèlerinage



Le R. Père Eugène Nadeau, o.m.i., directeur des pèlerinages et rédacteur des Annales de Notre-Dame du Cap.

Aux Révérends Pères Oblats nous présentons nos hommages.

RESTAURANT

Auguste Comeau

"Le rendez-vous des sports"

Repas à toutes heures — Cuisine excellente

618, RUE NOTRE-DAME

(Coin du Sanctuaire) Cap-de-la-Madeleine



Vive Notre-Dame du Cap et les Gardiens du Pèlerinage!

Paul Boucher, N.P.

507 NOTRE-DAME

Tél: 882

CAP-DE-LA-MADELEINE



Succès grandissants à l'oeuvre de Notre-Dame du Cap dont les Pères Oblats ont la garde depuis 1902.

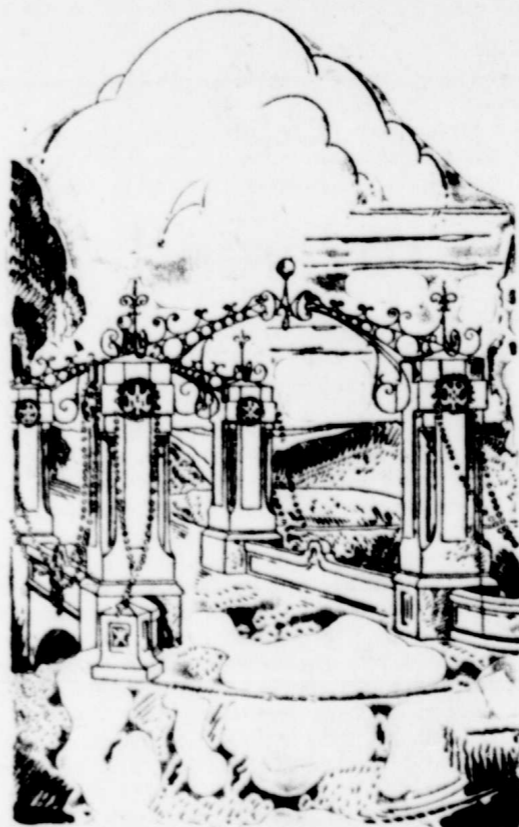
Gloire aux Fils de Mgr de Mazenod

J. P. MORIN, M.A.L.

Député du Comté de Champlain à la Législature Provinciale.

CAP-DE-LA-MADELEINE

Honneur à la vaillante Congrégation des Pères Oblats de Marie Immaculée



Reconnaissance à l'Oblat éducateur, civilisateur et évangéliste en terre canadienne depuis cent ans.

Honneur à l'Oblat, apôtre des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine depuis 25 ans.

Gloire aux Fils de Mgr de Mazenod.



LA COMMISSION SCOLAIRE DU CAP DE-LA-MADELEINE

HERVE VIVIER, Prés.

FREDERIC BOULARD COMMISSAIRE

ARTHUR ST-PIERRE COMMISSAIRE

HERVE GOYETTE COMMISSAIRE

ALBERT BOISSONNEAULT COMMISSAIRE

RAOUL ROCHELEAU, Sec.



Hommages aux Fils de Monseigneur MAZENOD

Confrérie Très St-Sacrement

SECTION STE. MADELEINE.



HONNEUR AUX GARDIENS DU SANCTUAIRE NATIONAL DE N.-DAME DU CAP.

GLOIRE AUX FILS DE Mgr DE MAZENOD

Les Filles de Jésus



La congrégation des Oblats a donné à l'église du Canada de grands évêques et de grands patriotes.

- Honneur à la vaillante congrégation des Oblats
- de Marie-Immaculée.

U. W. ROUSSEAU

ENTREPRENEUR - GENERAL

CAP-DE-LA-MADELEINE

Une belle page de l'histoire de l'Eglise canadienne

Un siècle d'apostolat des Oblats canadiens

Une croissance prodigieuse

Aux fêtes du centenaire

Le 2 décembre, mardi prochain, il y aura exactement cent ans que débarquaient en terre canadienne, à Montréal, les quatre premiers religieux, membres d'une congrégation régulière, entrés au Canada depuis la conquête, souligne M. Henri Bourassa dans "Le Canada Apostolique", revue des œuvres de missions des communautés franco-canadiennes. C'étaient les Pères Honorat, Telmon, Beaugrand et Laqier, accompagnés de deux frères convers, tous Oblats.

La Congrégation des Oblats avait, à ce moment, à peine un quart de siècle d'existence. Mais déjà, sous l'impulsion énergique de l'illustre de Mazenod et portée sur les ailes vigoureuses et puissantes du zèle apostolique de la France, elle débordait ses cadres et se préparait à faire bénéficier de son zèle de conquérir des âmes à Dieu ces îles Britanniques, qui s'arrachaient lentement à l'hérésie pour se tourner vers Rome.

Au Canada la situation demeurait grave depuis la tragique année de 1837; il y avait un peu partout des fermentations évolutionnaires. Aussi Mgr Bourget, le saint évêque qui venait de succéder à Mgr Lartigue sur le trône épiscopal de Montréal, sentait-il la nécessité de réorganiser la vie sociale et religieuse du troupeau confié à ses soins, comprenant la population qui avait le plus souffert de la rébellion et de sa répression sanglante. "D'autre part, comme le note M. Bourassa, il trouvait non moins urgent de reprendre l'œuvre des missions sauvages et d'apporter quelques secours spirituels à l'immense armée des bûcherons et des floteurs de bois qui, à cette époque, passaient des années entières dans la forêt sur les cages, à peu près sans aucune vie religieuse."

Ce fut sur les pressantes instances de Mgr Bourget que Mgr de Mazenod renonça momentanément aux missions d'Amérique et d'Irlande pour diriger ses troupes apostoliques vers le Canada. La Providence avait décrété que notre pays serait le plus vaste et le plus fécond de tous les champs d'action de la Congrégation des Oblats.

Les recrues canadiennes, dont la première fut le Père Dandurand mort plus que centenaire, affluèrent. Ce fut tout d'abord la réouverture des anciennes missions des Jésuites au Saguenay, sur les côtes du Labrador, au Lac Saint-Jean, au Mistoussini et sur le haut Saint-Maurice, nous apprend "Le Canada Apostolique".

Puis c'est la pénétration des territoires de la baie d'Hudson, l'œuvre des "missions de chapeaux". Les Oblats sont non seulement missionnaires, mais ils deviennent fondateurs de paroisses. C'est à leur dévouement et à leur génie de bâtisseurs que nous devons un grand nombre des paroisses du diocèse d'Ottawa. Ils furent les pionniers de l'œuvre catholique à Ottawa et ils ont marqué de leur empreinte la vie religieuse de la capitale. On peut suivre les Oblats dans l'Ontario-nord à la trace de leurs fondations.

Pour nombreuses que soient les œuvres dans l'Est du Canada, c'est dans l'Ouest, l'Extrême-Nord et les régions du pôle Nord, que l'héroïcité et la grandeur de leur œuvre d'évangélisation se sont le plus hautement affirmées.

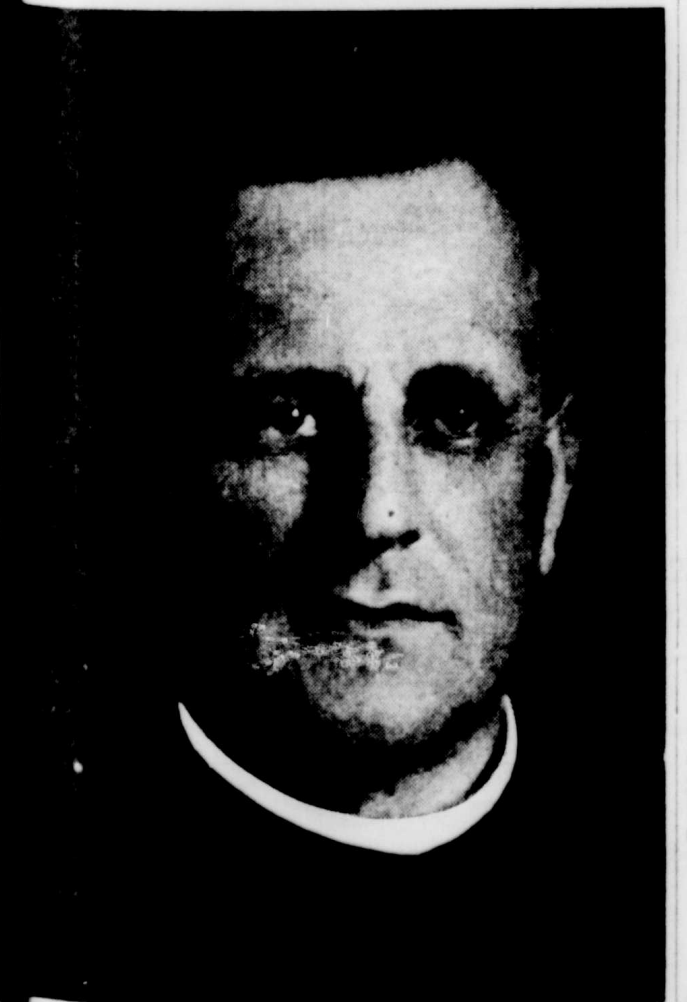
Quatre ans à peine après leur arrivée au Canada, ils étaient déjà, soit en 1845, à St-Boniface, au Manitoba. Ecoutez M. Bourassa: "De la Rivière Rouge aux rives de la mer Glaciale, depuis les côtes du lac Supérieur jusqu'à la tige des Montagnes Rocheuses, les Oblats ont parcouru toutes les missions, fondé la plupart des paroisses, organisé tous les diocèses et tous les vicariats apostoliques. Ils ont baptisé, instruit, marié, nourri et enseveli des hommes, des femmes et des enfants de toutes les races de l'Amérique septentrionale. Ils se sont dressés sur la Colombie anglaise, aux Etats-Unis et jusqu'au Mexique."

Voici brièvement résumé l'ensemble des œuvres oblates en Amérique, qui compte cinq provinces et six vicariats au Canada; quatre provinces et une préfecture aux Etats-Unis et l'Amérique du Sud.

CANADA

	Pères & Frères		Frères Convers	Novices	Juniors
	Pères	Frères Scolastiques			
Canada-Est	329	206	259	88	310
Manitoba	106	30	25	11	70
Alberta-Sask.	99	33	28	4	97
Pierre New.	94	31	21	5	38
Marie de Rég.	90	24	8	3	50
VICARIATS					
Grouard	53	10	22	1	10
Whitehorse	49		43		
Whitehorse	28		1		1
Keewatin	46	10	25	2	2
Yukon	37		6		
Baie James	16		26		
TOTAUX	947	344	464	114	540

Provincial



R. P. Gilles Marchand, o.m.i., provincial actuel des Oblats pour la province de l'est du Canada.



Son Eminence le cardinal J. R. Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne assistera demain aux fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada. Le cardinal prononcera une allocution à l'issue du banquet qui aura lieu à la salle Sainte-Madeleine.

ETATS-UNIS ET AMERIQUE DU SUD

(Provinces)	Pères	Frères	Frères Convers	Novices	Juniors
1ère Etats-Unis	202	47	20	7	40
2e Etats-Unis	167	37	23	11	103
St-J. Bte Lowell	70	30	10		38
S. Henri de Belleville	46	14			43
Préfect. de Pilcomayo	13		9		
Paroisse de l'Amérique du Sud rattachées à l'Espagne	18		3		
GRANDS TOTAUX	516	128	63	18	224
N.B.—Total des Pères, scolastiques et convers au Canada	1463	472	529	132	764
TOTAL	1755				
Dans le reste de l'Amérique					709
GRAND TOTAL					2464

Hors le Canada, c'est au Basutoland, en Afrique du Sud, que s'exerce l'apostolat des Oblats canadiens. Dans ce vicariat apostolique fondé en 1893, le vicaire apostolique se nomme Son Excellence Mgr J.-C. Bonhomme, actuellement en voyage au Canada. Trois-Rivières l'a entendu du haut de la chaire de la Cathédrale traiter de l'important problème des missions chez les infidèles. Le R. P. Honorat Labrecque est provincial.

Qu'on juge par ces quelques statistiques de l'importance de ce vicariat, dirigé en grande partie par des Canadiens: Personnel: 93 prêtres, 1 prêtre séculier; 32 frères convers blancs; 6 frères convers indigènes; 19 grands séminaristes; 50 petits séminaristes; 310 étudiants dans les collèges classiques; 156 Soeurs blanches; 164 Soeurs indigènes. Ce Vicariat possède un collège, un grand et un petit séminaire. Il a même son œuvre de presse puisqu'on y publie une revue: "Voix du Lesotho". Des 800,000 indigènes de ce Vicariat, les Oblats en ont déjà conquis à la foi catholique un total de 170,220 dont 18,465 catéchumènes. 29,672 enfants fréquentent les 335 écoles du Vicariat.

Le tableau ci-dessus résume de façon impressionnante le grand effort de l'apostolat oblat en Amérique depuis un siècle. On se rendra encore mieux compte de toute son ampleur et de son extraordinaire rayonnement non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis et même en Amérique du Sud par les statistiques qui suivent:

Province du Canada [1851]

R. P. Gilles Marchand, provincial, Montréal
Personnel: 1 cardinal-archevêque, 1 évêque résidentiel, 329 pères, 206 scolastiques (pères et frères), 259 frères convers, 51 novices scolastiques et 37 novices convers, 21 postulants convers et 310 juniors.
 Notons que les Oblats des vicariats apostoliques de la

Baie James et du Basutoland relèvent aussi, au point de vue religieux, du provincial de l'Est canadien.

Province du Manitoba [1904]

R. P. Edouard Lamontagne, provincial, St-Boniface, Man.
Personnel: 106 pères, 30 scolastiques, 33 frères convers dont 8 novices.
Ouvres: 1. Chez les Blancs: maisons de formation: juniorat, noviciat et scolasticat, école pour les jeunes missionnaires, collège et séminaire de Gravelbourg; 11 paroisses; 27 dessertes; revue: "L'Ami du Foyer".
 2. Chez les Indiens: 112 postes desservis; 12 écoles de prières, 17 écoles élémentaires, 10 écoles résidentielles, un hôpital et 12 dispensaires, journal indien (anglais-sauteux-sioux); Religieuses: 34 Soeurs Grises, 51 Soeurs Oblats, 30 Soeurs de St-Joseph, 11 Soeurs Franciscaines.
Population indienne et métisse: total: 20,478; catholiques: 7491 Indiens et 4342 Métis.

Province d'Alberta-Saskatchewan [1921]

Rév. Père Henri Routhier, provincial, Edmonton, Alberta.
Personnel: 99 Pères, 33 scolastiques (dont 9 pères); 28 frères convers, 4 novices (dont un convers), 1 postulant convers, 97 juniors.
Ouvres: 12 paroisses organisées, 51 missions, 1 juniorat, 8 écoles résidentielles, 3 journaux, 3 pèlerinages.
Population: 11,755 catholiques blancs sur 27,200 et 12,780 catholiques indiens ou métis sur 18,200.

St-Pierre de New-Wesminster [1926]

Rév. Père Joseph Scannell, provincial, Ottawa.
Personnel: 94 pères (dont 25 dans les missions indiennes), 31 scolastiques, 21 frères convers (dont 12 dans les missions indiennes), 5 novices.
Ouvres: Missions indiennes dans les diocèses de Vancouver, Victoria et Nelson; 8 paroisses; prédication de retraites; 6 écoles indiennes résidentielles: St. Patrick's College, à Ottawa; Holy Rosary Scholasticate and Novitiate, à Ottawa.

Sainte-Marie de Regina [1926]

Rév. Père J. Boekentoehy, provincial, Regina, Sask.
Personnel: 90 pères, 24 scolastiques (dont 5 pères), 8 frères convers, 3 novices (dont 2 scolastiques), 50 juniors.
Ouvres: Ministère auprès des gens de toute nationalité immigrés au Canada, mais surtout auprès des Ruthènes, des Polonais et des Allemands; 12 districts avec un supérieur religieux; 2 paroisses à Toronto pour des Polonais, ainsi que

d'autres paroisses ou missions dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; prédication de retraites paroissiales; revue "Marienbote".

Vicariat apostolique de Grouard [1862]

Son Exc. Mgr Ubald Langlois, vicaire apostolique, Grouard, Alberta.
Personnel: 53 pères, 3 prêtres séculiers, 10 scolastiques, 22 frères convers, 1 novice, 10 juniors.
Religieuses: 100 Soeurs de la Providence, 34 Soeurs de Ste-Croix et 5 Soeurs Grises d'Ottawa.
Ouvres: Missions, paroisses, 5 écoles indiennes, 5 hôpitaux, 3 pensionnats, 4 éphémérides, 10 confraternités, Acteur catholique, une heure catholique hebdomadaire à la radio, catéchismes.

Vicariat apostolique du Mackenzie [1901]

Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, archevêque titulaire de Garello et vicaire apostolique, Fort Smith, T.N.O.
 Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, coadjuteur, Aklavik, T.N.O.
Personnel: 49 pères, 43 frères convers, 80 Soeurs Grises de Montréal.
Ouvres: 24 missions primaires avec prêtre résidant et 18 missions secondaires visitées, 6 hôpitaux, 4 orphelinats, 9 écoles élémentaires, 5 écoles professionnelles, 24 catéchismes.
Superficie: 600,000 milles carrés, îles polaires non comprises.
Population: Totale, 11,700, dont 7,758 catholiques.

Vicariat apostolique du Yukon et de Prince Rupert [1909]

Son Exc. Mgr E.-M. Buno, vicaire apostolique, Prince-Rupert, C.B.
 Son Exc. Mgr Jean Couderc, coadjuteur, Whitehorse, Yukon Territory.
Personnel: 28 pères oblates, 2 prêtres redemptoristes, 1 prêtre séculier, 1 frère convers, 1 junioriste, 1 séminariste; religieuses: 17 Soeurs de Ste-Anne, 10 Soeurs de l'Enfant-Jésus du Puy, 6 Soeurs de St-Joseph de Toronto et 5 Soeurs de la Providence.
Ouvres: 73 églises et chapelles, une école indienne pensionnat, 11 écoles indiennes de jour, 2 écoles paroissiales pour les Blancs, 1 académie pour jeunes filles, 3 hôpitaux.
Population: Totale, 40,000; catholiques, 7,500.

Vicariat apostolique du Keewatin [1911]

Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique, Le-Pas, Manitoba.
Personnel: 46 pères oblates, 10 scolastiques, 25 frères convers, 2 novices convers, 2 junioristes indiens, 88 religieuses se rattachant au Soeurs Grises de Montréal et de St-Hyacinthe, aux Soeurs de la Présentation, aux Soeurs de Ste-Marthe, aux Soeurs de St-Joseph et aux Oblats du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée.
Ouvres: 20 résidences, 19 postes, 3 hôpitaux, 3 écoles indiennes, 2 écoles-orphelinats, 12 écoles de jour, Action catholique, propagande de littérature catholique, cercle d'étude, caisse populaire, coopérative, scouts, guides catholiques et ligue du Sacré-Coeur chez les Indiens.
Population: totale: 27,000; catholique indienne: 6,400; catholique blanche: 3,000.

Vicariat apostolique de la Baie d'Hudson [1931]

Son Exc. Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique, Churchill, Manitoba.
Personnel: 37 pères, 6 frères convers, 6 religieuses Soeurs Grises de Nicolet.
Ouvres: Evangélisation des Esquimaux du nord-est du Canada; 14 missions avec prêtre résident, 1 hôpital.
Superficie: 1,400,000 milles carrés, sans calculer 280,000 milles carrés de terres inoccupées et de mer Arctique.
Population: Totale, 7,250; catholique, 1,500, dont 750 catéchumènes.

Vicariat apostolique de la Baie James [1939]

S. Exc. Mgr Henri Belleau, vicaire apostolique, Moosonee, Ont.
Personnel: 16 pères, 26 frères convers, 19 Soeurs Grises d'Ottawa.
 (Suite à la page 27)

Supérieur au Cap



Le R. P. Médéric Magnan, supérieur actuel de l'Œuvre de pèlerinage de Notre-Dame du Cap.

MEILLEURS VŒUX DE SUCCÈS
AU PROJET DE LA BASILIQUE
DE NOTRE-DAME DU CAP!

MAURICE ROCHELEAU

ÉPICIER-RESTAURATEUR

Téléphone : 320-w
465, RUE NOTRE-DAME CAP-DE-LA-MADELEINE



SINCÈRES
HOMMAGES

AUX

**PÈRES
OBLATS**

A L'OCCASION
DU

CENTENAIRE

DE LEUR
ARRIVÉE
AU
CANADA

Cent ans au service de l'Eglise et de la Patrie
canadiennes ont acquis au Oblats de Marie-
Immaculée l'amour et la gratitude de la po-
pulation.

HONNEUR AUX GARDIENS DU SANCTUAIRE DE
NOTRE-DAME DU CAP

et vœux de succès au projet de la Basilique.

STERLING

SHIRTS and OVERALLS
MFG. CO.

CAP-DE-LA-MADELEINE



HOMMAGES

aux RR. PP.

Oblats de Marie Immaculée

Meilleurs vœux de
succès au projet
de la Basilique
de N.-Dame du Cap.

—Les—

**PHARMACIES
LANOUCETTE**

CAP-DE-LA-MADELEINE

Prescriptions et Examen de la Vue

TEL. 3460
612 NOTRE-DAME

TEL. 3599
58 FUSEY

Une belle floraison d'œuvres

La paroisse Ste-Marie-Madeleine

Le Fondateur des Oblats de Marie Immaculée, le R. P. De Ma-
zenod, écrivait un jour à sa mère: "Dieu veut que je me dévoue spé-
cialement à son service pour tâcher de ranimer la foi qui s'éteint
parmi les pauvres." Ces pauvres, ce sont les miséreux au point de
vue temporel, ce sont surtout les ignorants en matière de religion,
les âmes perdues, négligées, délaissées souvent hélas parce que
difficiles à atteindre. C'est pour ces âmes abandonnées que le
saint fondateur s'écriait dans ses notes intimes: "Seigneur, laissez-
moi me dévouer librement aux services des pauvres et des âmes les
plus abandonnées".

formés pour paraître au grand jour six mois plus tard. Le mouve-
ment continue à se développer depuis.

On l'a dit avec vérité: "La JOC est une école"; elle continue la
formation de l'élève, futur ouvrier, à la sortie des classes. Pour
l'habiter plus rapidement à la technique de l'apostolat jociste,
le jeune écolier, à l'école même, apprend dans un mouvement
spécialisé de JOC à influencer déjà son milieu et à se former une
âme d'apôtre.

Les Oblats encore ont été les premiers au Cap-de-la-Madeleine
à établir avec le concours des zélés religieux qui dirigent les écoles,



L'intérieur de l'église Sainte-Madeleine du Cap restaurée au cours de l'été de 1941. C'est maintenant l'un des plus beaux tem-
ples de la Mauricie.



Le R. Père Ernest Castonguay, o.m.i., curé de la paroisse Sain-
te-Marie-Madeleine du Cap.

C'est de ces sortes de pauvres dont veut s'occuper d'une façon
technique et organisée aujourd'hui l'Action Catholique. Les papes
se sont toujours émus à la vue de cette portion énorme de leur
troupeau qui ne vit pas intégralement sa vie chrétienne. C'est le
Pape Pie XI, de regrettable mémoire, qui a organisé ce magnifi-
que apostolat laïc auprès de cette masse déshéritée de fidèles. Tâ-
che énorme à la vérité, déconcertante si la grâce ne venait féconder
nos efforts et nos bonnes volontés.

Le Souverain Pontife avait parlé, l'obéissance des prêtres et des
fidèles n'attendait plus rien pour s'exécuter. Nous connaissons les
Oblats pour leur piété envers le Vicaire de J.-C.: précieux testa-
ment de leur père spirituel: "J'ai voulu faire des Oblats, les hom-
mes du Pape" écrit-il dans ses premières Constitutions. On pour-
rait ajouter: "les hommes des évêques"; "Il le déclare lui-même:
"Les O.M.I. sont éminemment les hommes des évêques. Ils n'ont été
institués que pour être en leurs mains, comme les instruments de
leur propre ministère pour la sanctification de leur propre mi-
nistère".

Est-ce étonnant que les Oblats furent parmi les premiers à
réaliser dans leurs sphères respectives les directives inspirées du
Pape et des évêques?

Avant entendu cet appel pressant du Saint Père, les Oblats de
la Paroisse Ste-Madeleine dans la personne des RR. PP. Chabot et
Goyer commencèrent en 1932 à organiser la classe ouvrière femi-
nine de la paroisse. La J.O.C.F. prenait naissance. Pour atteindre
la masse ouvrière, il fallait des chefs. L'on travailla en cercles
d'étude hebdomadaires à former les premières dirigeantes et mili-
tantes du mouvement. Bientôt, la première Section était réguliè-
rement fondée au Cap-de-la-Madeleine. Aujourd'hui la section Ste-
Madeleine est une des plus florissantes de la Fédération.

Depuis longtemps le regard de ces apôtres religieux se portait
sur la classe masculine ouvrière. Il leur tardait de les organiser
eux aussi en Action Catholique. Nous pouvons dire que c'était
vraiment la classe désœuvrée. Affectée profondément par la cri-
se du chômage qui sévit plus aigue au Cap que partout ailleurs, ces
bons jeunes gens hésitaient tout de même à s'enrôler dans cette
milice sacrée.

En 1938, enfin, l'occasion était exceptionnelle: le Congrès Jo-
ciste à Montréal. Un Oblat vicaire de la paroisse dévoila à quel-
ques chefs de file son projet de fonder la J.O.C. dans la paroisse, et
envoyé ceux-ci au grand ralliement jociste de la métropole. On
en revient enchanté. Discrettement les premiers militants sont

ces mouvements de Jeunesse Etudiante Catholique. C'est au Pen-
sionnat Notre-Dame du Cap que fut fondée par le R. P. Castonguay,
curé, la première section de JEC en mai 1938. La classe étudiante
de toutes les écoles de la paroisse est aujourd'hui enrôlée dans ce
rang spécialisé de l'Action Catholique.

Les tout-petits ont fait la prédilection du Bon Maître. L'Eglise
chérit avec la même tendresse ces petites âmes qui peuvent à leur
façon aimer le Bon Jésus et le faire aimer autour d'eux. C'est par
la Croisade Eucharistique qu'il se préparent eux aussi à leur future
responsabilité de rayonner le Christ dans leur milieu. C'est
aux RR. FF. du S.-C. de l'Académie, que revient le mérite et
l'honneur d'avoir fondé dans la paroisse la première Croisade Eu-
(Suite à la page 15)



HONNEUR

à la vaillante
CONGREGATION
des OBLATS de
MARIE IMMACULEE

J. Albert JULIEN

● FRUITS & LEGUMES — POISSONS EN GROS ●
Tél. : 889 Trois-Rivières 1183, rue St-Maurice



"Cent ans au service de
l'Eglise et de la Patrie Ca-
nadienne, ont acquis aux
OBLATS l'amour de no-
tre peuple".

Hommages

— DE —

LAURENTIAN

SILK MILLS LIMITED

A. WESLEY MASON,
Président

CAP DE LA MADELEINE



**Hommage
Reconnaissant**

**AUX REVERENDS PERES OBLATS
DE MARIE IMMACULEE...**

Les fidèles de la vieille cité des Trois-Rivières ont depuis
longtemps appris le chemin du Sanctuaire de la
Vierge du Cap de la Madeleine... C'est avec une foi
toujours vive que fidèles à l'invite des Révérends Pè-
res Oblats, ils vont s'agenouiller devant la Vierge
Immaculée.

A l'occasion du centenaire de leur arrivée au Canada,
que les Révérends Pères Oblats acceptent l'hommage
ému et reconnaissant du Conseil de la Cité des Trois-
Rivières ainsi que de tous ses citoyens.

**La Corporation de la
Cité des Trois-Rivières**

ARTHUR ROUSSEAU
MAIRE

ALPHONSE LAMY
ARTHUR GUIMONT
EMMETT BOLAND
ADRIEN MAILHOT

NAPOLEON ALARIE
FREDERIC POLIQUIN
J. ALBERT PAQUIN
JOS. GUAY

ECHEVINS

CABINET DU PREMIER MINISTRE
PROVINCE DE QUEBEC



CENT ANS AU SERVICE DE L'EGLISE ET DE LA PATRIE

ONT ACQUIS AUX OBLATS LA RECONNAISSANCE DU CANADA FRANCAIS

Dès les premiers jours de son histoire, le Canada se plaça sous la protection de la Vierge Marie. Il devenait en quelque sorte la terre d'élection des Oblats de Marie-Immaculée. Aussi, cette congrégation fut accueillie avec joie et empressement parmi nous. Cet enthousiasme s'est trouvé amplement justifié, car les Oblats ont rendu au Canada d'immenses services. Evangélistes, défricheurs, colonisateurs, pacificateurs, ils ont puissamment aidé à bâtir notre pays. Si le Canada est grand et riche, c'est parce que, grâce à Dieu, les Oblats ne se sont pas bornés aux missions, retraites paroissiales, séminaires, retraites fermées. Ils se sont penchés avec amour sur les classes les plus humbles pour les enrichir spirituellement et matériellement. Depuis ce 2 décembre 1841 où se présentaient à l'évêché de Montréal cinq pères Oblats et deux frères convers, la congrégation a recruté des milliers de sujets parmi nous. De Montréal, elle a essaimé à Bytown dans le dessein de "moraliser les hommes de chantiers" et d'atteindre aussi, par les cours d'eau, les Indiens de l'Abitibi et du Témiscamingue. Puis les Oblats allèrent à la Baie des Ha! Ha! pour évangéliser les Montagnais et les tribus du Labrador. En 6 ans, ils avaient rendu tellement de services à l'Eglise et à la patrie que l'on choisit parmi eux un évêque, qui devint le premier d'Ottawa (Bytown), Mgr Guigues. A compter de ce jour, la congrégation devait enrichir, pour ainsi dire d'année en année, l'épiscopat canadien jusqu'à l'heure inoubliable où le R. P. Rodrigue Villeneuve deviendrait prince de l'Eglise.

Si le peuple canadien s'incline avec respect devant l'œuvre accomplie par les Oblats dans le nord du pays, dans les provinces de l'ouest, sur les bords de l'Océan glacial, partout où il y avait de la misère en perspective, c'est avec une gratitude émue que l'on évoque les noms glorieux de Taché, Langevin, Lacombe et de tant d'autres Oblats bienfaiteurs de notre patrie. Sans eux, il faut le proclamer bien haut et le redire, le Canada ne serait pas ce qu'il est devenu.

C'est à mars 1879 que remonte l'établissement du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine avec le miraculeux Pont des Chapelets. Gardiens de pèlerinages à la Vierge à travers le monde, les Oblats ont fait du célèbre sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, où affluent chaque année des milliers de fidèles du Canada et des Etats-Unis, un refuge idéal pour les déshérités de la vie qui ne veulent pas sombrer dans la désespérance morale en s'abandonnant au fatalisme quand la science est impuissante à soulager leurs maux physiques.

Pour toutes ces raisons il convient donc de rendre hommage à la vaillante phalange des Oblats de Marie-Immaculée, et de remercier le Ciel de leur venue en Canada et de leurs œuvres.

Alphonse



Le premier Oblat canadien

Le révérend père Damase Dandurand

(suite de la page 3)

Et c'est ainsi qu'il vivra trente-et-un ans à Ottawa et qu'il y sera témoin de la naissance de la Confédération et de l'archidiocèse d'Ottawa. Il n'est oeuvre de l'Eglise naissante d'Ottawa qui ne soit marquée au coin de son talent et de son dévouement.

Jusqu'à 1875 le zèle apostolique du Père Dandurand s'était dépensé au Canada, à l'ouest de Montréal et plus particulièrement dans la région d'Ottawa et du nord de l'Ontario. Ses supérieurs le rattachèrent en 1875 à la Province britannique et c'est ainsi que le petit Canadien-français de La Prairie devint curé de Leeds, dans le Yorkshire, Angleterre.

A Leeds, il renoua connaissance avec le Prince de Galles (plus tard Edouard VIII) qu'il avait connu en 1860 à Ottawa. Centenaire en 1919, il était reçu publiquement à Winnipeg par le petit-fils d'Edouard VII, le prince de Galles, plus tard Edouard VIII et aujourd'hui duc de Windsor.

Bref fut le séjour du Père Dandurand à la cure de Leeds. Dès la même année, sur les instances de Mgr Taché, il se rendit au diocèse de St-Boniface, où après un court stage à la cure de Ste-Marie, Winnipeg, il accepta celle de Saint-Charles. Il y demeura jusqu'en 1900 alors qu'il devint à l'archevêché le compagnon de vie religieuse oblate de Mgr Langevin.

Le Père Dandurand était octogénaire et l'on aurait pu croire sa course terminée. Soixante ans près de vie apostolique n'avait pas émoussé son zèle et le frère étudiant dont la santé avait causé tant d'inquiétude à ses parents conservait une étonnante vitalité de corps et d'esprit: la lame n'avait pas usé le fourreau. Aussi fut-il aumônier de l'Hospice Taché. Et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre savent qu'il n'en porta pas seulement le nom. Ce ne fut que le 28 août 1916 qu'il prit sa retraite, allant vivre ses dernières années avec ses frères en religion, les Oblats de la Maison Provinciale du Manitoba.

Mgr Langevin n'était plus. Son successeur Mgr Béliveau, qui avait pour bien dire grandi dans l'ombre du Père Dandurand, l'entourait d'une chaude affection, mais les Oblats désiraient que le doyen de leur ordre au Canada vint terminer ses jours au milieu d'eux. D'ailleurs il approchait de son centenaire et la Maison Provinciale serait plus que l'archevêché propice à une douce retraite.

Oh! ce départ de l'archevêché fut pénible au Père Dandurand! Religieux exemplaire, il obtempéra à l'ordre de ses supérieurs, formulé d'ailleurs avec un filial respect et le profond chagrin de contrecarrer le saint vieillard. Et l'on vit le bon père recueillir tous ses souvenirs, s'imprégner en quelque sorte d'un peu de la vie de cette maison si riche de souvenirs oblats et où il avait vécu un quart de siècle, le coeur broyé par cette séparation, mais encore assez courageux et héroïque à quatre-vingt-dix sept ans pour garder son sourire, même si un pleur venait parfois brouiller son regard, et continuer à badiner et à taquiner.

Mgr Béliveau, profondément affecté par ce départ, consolait le vieux missionnaire et s'efforçait de le reconforter. A un moment il soulignait avec affection que c'était un gros changement dans sa vie et le Père Dandurand de répondre: "C'est le grand dérangement". Et tous deux de rire de bon coeur. La réponse du Père Dandurand avait d'autant plus de saveur que Mgr Béliveau descend d'une famille acadienne déportée et souvent causait de l'exil de ses ancêtres.

A la Maison Provinciale, au milieu de ses frères en religion, le Père Dandurand continuait à porter allègrement le poids des ans. Il s'acheminait rapidement vers sa centième année sans rien perdre de sa force intellectuelle et tout en conservant une vigueur physique qui faisait l'émerveillement de tous. On n'était plus qu'à quelques semaines du 23 mars, 1919; le Père Dandurand serait centenaire. Son Excellence Mgr Béliveau exprima le désir que la célébration de ce centenaire fût non seulement une grande fête pour les Oblats, mais en même temps un hommage de l'Eglise à un ordre qui avait porté la parole du Christ jusqu'au Pôle Nord.

Ces fêtes eurent lieu, à St-Boniface, le 25 mars, 1919. Le Père Dandurand célébra la grand-messe à la Cathédrale, chanta le Te Deum, assista à toutes les manifestations, prit la parole au banquet. Il ne le cédait à personne en gaieté et son esprit fut plus pétillant que jamais. Au souhait qu'on avait formulé, pour le taquiner, qu'il vint vivre un autre siècle, il riposta: "Vous voyez que je vous prends au mot; j'ai déjà une journée de ce siècle à mon crédit." Et répondant aux nombreux hommages à sa personne, il disait: "Je ne puis rester silencieux. Il faut que je parle, bien que j'aie de la peine à respirer, mais il y a un siècle que je respire!... J'ai passé à travers, et me voilà aujourd'hui. J'ai les pieds sur un autre siècle, dont je ne verrai pas la fin... pas plus que les personnes présentes... ajouta-t-il l'oeil taquin."

Le Père Dandurand mourut le 13 avril 1921, au milieu de ses frères en religion, lucide jusqu'à la dernière minute. Il aurait eu 102 ans le 23 mars suivant. S'il eût vécu jusqu'au 12 septembre, il eût célébré son quatre-vingt-tième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Hector HEROUX.

L'apostolat des Oblats

(suite de la page 3)

A l'accomplissement de ces tâches, la Congrégation devait consacrer ses équipes les plus nombreuses.

Commencée au lendemain des événements de 1837 et 1838, la prédication des Oblats Canadiens se donna la mission d'éclairer les esprits, de réveiller la foi, de calmer les passions, de pacifier les consciences, d'affermir l'autorité et de réchauffer la piété.

Seuls prédicateurs de carrière pendant un quart de siècle, les Oblats canadiens réalisèrent cette consigne non seulement dans le Québec, mais dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, de New-York, de Michigan, de l'Illinois, de même que dans les comtés de Kent et d'Essex.

Français à l'origine, l'Oblat canadien s'est vite recruté au sein des groupes ethniques les plus divers.

De toutes les colonies d'immigrés, il est sorti enfant pour y revenir missionnaire de son peuple.

Grâce à cette stratégie, il s'est fait tout à tous, dressant au milieu de tous les camps sa tente d'un jour.

Penché sur toutes les races, il parle comme un fils leur langage, prend à coeur leurs intérêts comme un père, défend leurs droits comme un patriote et, comme un apôtre, évangélise leurs pauvres.

Pas un canton du Dominion qui n'ait entendu vibrer le verbe de l'Oblat prédicateur.

La chaire sculptée des cathédrales, l'ampleur des églises de ville n'attisent pas plus son zèle que ne le tempère l'estrade volante des chapelles de missions ou l'exiguïté des chantiers de bois rond.

En toutes circonstances, il reste l'enthousiaste éducateur du peuple dont il guide la marche à la lumière du message chrétien.

La multiplicité des oeuvres anciennes, l'épanouissement d'occupations nouvelles, ne pourront jamais détourner les Oblats d'un ministère qui leur valut au Canada l'enviable titre de Sauveurs de la Foi.

Educateurs ambulants, les Oblats savent fonder et maintenir les écoles à tous les degrés. Deux cent cinquante des leurs consacrent actuellement leurs talents au service de l'éducation primaire, secondaire et universitaire.

Ecoles industrielles, écoles d'agriculture, collèges classiques, séminaires et université témoignent, au pays, de la hardiesse de leurs entreprises.

Plus originales, leurs oeuvres de presse déroutent l'audace des plus téméraires: Vancouver, Edmonton, Prince-Albert, Winnipeg, Ottawa, autant de noms qui entrent dans la composition d'un titre de journal auquel les Oblats restent intimement attachés.

Dans toutes leurs paroisses, ils ont donné un large accueil aux oeuvres courantes. A Notre-Dame de Hull, on en compte au delà de cinquante. Accordons une mention spéciale aux syndicats ouvriers, aux oeuvres de jeunesse, aux retraites fermées et aux mouvements d'action catholique qui ont jailli sur leurs pas.

Arrêtons-nous devant les initiatives les plus récentes: J.O.C., L.O.C., Centre Catholique, Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc: ne sont-ce pas là les signes d'une vitalité que le cycle d'un siècle n'a fait que fortifier?

L'ardeur déployée par les premiers Oblats à la cause des missions canadiennes s'est transmise à leurs successeurs. Non contents de maintenir les positions conquises par leur devanciers, ces derniers ont décuplé l'effort missionnaire.



Le presbytère des Oblats au Cap pour la desserte de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine.

COMMENT SONT NES LES OBLATS

Fondation de l'Oeuvre

(suite de la page 3)

évangélisées. La plus grande joie de sa vie fut d'avoir pu coopérer et d'avoir assisté à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

Marie vint chercher son serviteur, le 21 mai 1861. Entouré de sa double famille religieuse et diocésaine, comme on récitait, sur sa demande, le Salve Regina, aux paroles "o dulcis Virgo Maria!" il regarda le ciel et rendit le dernier soupir.

La réputation des vertus de Mgr de Mazenod se répandit de plus en plus. Ses oeuvres, en particulier sa Congrégation, perpétuèrent sa mémoire. Enfin, plusieurs faits miraculeux attribués à son intercession ont poussé l'Ordinaire de Marseille à commencer le procès diocésain de béatification.

La cause de Mgr de Mazenod est introduite en cour romaine.

re des anciens, si bien qu'aujourd'hui les Oblats canadiens missionnent en Afrique où ils approchent la centaine, aux Philippines et en Indo-Chine.

Bref, à l'occasion du grand anniversaire que suggère l'année 1941, les Oblats de Marie-Immaculée ont raison de bénir le siècle passé et de beaucoup attendre du siècle à venir.

Ovila-A. MEUNIER, o.m.i.

L'Oblat canadien est resté fidèle à sa devise:

"Il m'a envoyé évangéliser les pauvres!"

LES BREUVAGES

Tél:
1665

61, rue Toupin

Cap-de-la-Madeleine



Nos hommages
à la vaillante
phalange des
Oblats Canadiens!

Il nous est particulièrement agréable de joindre un filial tribut d'admiration aux justes hommages de reconnaissance que reçoivent les Révérends Pères Oblats à l'occasion du centenaire de l'établissement de leur Congrégation en Canada.

La congrégation des Oblats a donné à l'Eglise du Canada de grands évêques et de grands patriotes. Leur apostolat actif, agissant et constructeur a grandement aidé à l'affermissement de la foi au pays. Daignent les révérends pères Oblats de Marie Immaculée accepter nos vœux les plus sincères!

La Cie d'huile

Penn-Mass

Gazoline, Huiles, Graisses en gros

Boulevard Sainte-Madeleine
Cap-de-la-MadeleineROBERT MASSICOTTE
Vice-présidentEMERY MASSICOTTE
PrésidentJ.-A. MASSICOTTE
Secrétaire

Therreault & Fils

MARCHANDS DE CHARBON

• GALLOIS • AMERICAIN • WELSH

Bureau:
TROIS-RIVIERES
Téléphone: 2933Résidence privée:
6, St-Antoine
Cap-de-la-Madeleine

Gardiens

de Pèlerinages
à la Vierge à
travers le monde.

Les Oblats

dirigent au Canada le Sar-
tuaire National deNOTRE-DAME
DU CAPTribut d'hommage à cette
vaillante congrégation.

LES MAIRES

du Conseil de Comté de
CHAMPLAIN

Tribut d'hommage

OBLATS

de
Marie Immaculée

Arthur Béland

19, RUE DU PLATON
Tél.: 9131505, RUE DU FLEUVE
Tél.: 912Hommages aux RR. Pères
Oblats à l'occasion du centenaire
de leur arrivée au Canada.

Maurice Béland

ASSUREUR-CONSIL
LES TROIS-RIVIERES, Qué.

Le Bon Dieu chez les pauvres

Une visite chez les Pères Lavallée et Pelletier, o. m. i.

[Par E. Nadeau, o. m. i.]

Lors d'une brève randonnée missionnaire dans l'ouest canadien, il nous a été donné de voir l'Oblat penché sur les pauvres indiens, non de la grande sauvagerie nordique, mais des réserves crises et montagneuses de la prairie.

Peut-être le lecteur de ce numéro-souvenir aimera-t-il à trouver ici quelques unes de nos impressions de voyageur. Nous lui en livrons une tranche, au fil de la plume, convaincu qu'une page d'apostolat continue de s'écrire là-bas qui mérite d'être connue des enfants gâtés que nous sommes, nous du Québec catholique et français d'il y a trois siècles.

Le 26 octobre dernier, je me trouvais à Saint-Paul des Métis, en Alberta. Saint-Paul! une des belles paroisses françaises de l'ouest — avec ses voisines: Bonnyville, Saint-Vincent, Sainte-Lina, Mallaig, La Corey, etc — vous remet le cœur du touriste québécois gardant la nostalgie des clochers et des syllabes françaises. Car voilà des paroisses que domine une croix d'église et non seulement la masse rouge ou grise des lourds élévateurs à grain.

Saint-Paul était en retraite. Les prédicateurs? Deux jeunes et brillants missionnaires, hier encore du personnel du Monastère du Cap-de-la-Madeleine: les Pères Ovide Meunier et Raoul Yott, devenus tous deux subitement apôtres des grandes plaines de l'ouest. Dire que Saint-Paul appréciait ses missionnaires ne surprendra personne de ceux qui les connaissent. Mais passons!

Un ressort cassé

Le 26 octobre donc, il s'agit de quitter Saint-Paul où nous cloûait depuis deux jours l'accueil des Pères Lechainche et Michaud non moins que la sympathie de leurs confrères de l'école indienne, les Pères Baizer et Bouchard. Legoff, 75 milles plus à l'est, nous attirait, avec son renom de réserve montagnaise typique et de chrétienté modérée.



Le R. P. Thomas Pelletier, O.M.I. curé de la réserve montagnaise de Legoff, Alberta.

Le père Alonzo Gobeil, propagandiste du journal LA SURVIVANCE, d'Edmonton, me fait la charité de me prendre à bord de son Dodge poussiéreux et démodé, et de me conduire, tout en abonnant, à Legoff puis à Cold Lake.

Mais, malheur de malheur! Pour une fois le nombre treize est malchanceux. Car nous en sommes à rouler notre treizième mille sur la route cahoteuse et dure quand le moteur se met à ronfler de façon inquiétante, et notre Dodge donne légèrement de la bande. Le Père Gobeil arrête, s'engouffre dessous et revint avec le verdict déconcertant: Un ressort cassé! Il nous faut rebrousser chemin et revenir à petite vitesse misérable à Saint-Paul. Je laisse le père Gobeil, méditatif, au garage, et guette l'autobus de Cold Lake, dû à Saint-Paul à 11.45 h. de la matinée.

D'autobus, point. Il est 2 heures de l'après-midi, et j'attends toujours.

Un message enfin nous avertit que l'autobus est aussi en panne quelque part en route et ne nous arrivera pas avant les six heures du soir.

Le diable s'en mêle! J'irai à Legoff quand même! Un quart d'heure après, nous montons en taxi, cinq passagers de toutes races et de toutes couleurs, soit: un prêtre catholique, un russe, un ukrainien et deux montagnais de Legoff, tous cueillis au hasard et dont l'unique ambition est de se rendre... tout en partageant fraternellement les dépenses de voyage.

La solitude de Legoff

Nous atteignons Legoff à six heures. Une église, un presbytère, voilà le village. La maison du Bon Dieu et celle du prêtre, c'est tout. Pas de villageois ni de rentiers ici. C'est déjà le royaume de la solitude, le pays dominé par la tragique lutte pour la vie qui isole des cabanes et disperse les familles dans la forêt ou sur les rives des lacs.

Et pourtant la mission Saint-Raphael de Legoff est fondée depuis au-delà de soixante ans. C'est dire que l'isolement du missionnaire ne date pas d'aujourd'hui ici. Entrons.

Le père Le Bré vient ouvrir. Son compagnon, le père Pelletier, directeur de la mission, est à présider l'exercice du Rosaire en montagnais. La chapelle de la petite communauté s'ouvre en arrière sur la salle des Indiens, où sont accroupis dans la demi-obscurité,



Le chrétienté de Legoff à la porte de l'église de la mission

des types authentiques de la réserve. Cinq ou six montagnais composent cette assistance remarquable de ferveur, mais dont l'attitude contraste avec celle des blancs endimanchés de nos églises. "Le Bon Dieu en voit de bonnes, me dis-je. Il se repose ici des formalités et de l'étiquette de nos temples de pierre et de marbre. C'est vraiment le cœur à cœur, le contact direct avec l'âme du pauvre... dont le corps n'attire vraiment pas."



Un lever de soleil sur le lac Froid en Alberta

Le père Pelletier roule quelques distractions tout en égrenant ses avé montagnais. Quel peut bien être ce visiteur qui vient de frôler l'autel au passage pour aller se joindre à ses ouailles? De la visite à Legoff? Il y a bien de quoi donner des distractions. La joie du cher père est grande de reconnaître après l'office un confrère de scolasticat, par revu depuis dix ans.

Je crois pouvoir dire à ce bon ami, en guise de salutation, songeant aux tribulations de mon voyage et aux quelques dollars qu'il me coûtera: "Père Pelletier, j'ai fait des sacrifices pour venir vous voir."

— "Père, on en fait, nous autres aussi pour rester ici."

Bien répondu me dis-je. Et je ravale mes sacrifices à l'eau de rose... L'entrevue n'est pas longue, car nous allons mon chauffeur et moi souper à Cold Lake, à douze milles plus loin, et il nous faut atteindre avant sept heures le garage de Grand Centre, à mi-chemin, pour nous approvisionner d'essence.

Me reconnaîtra-t-il ?

Chemin roulant, je songe que le père Lavallée, chez qui nous allons, ne doit guère se rappeler ma figure après douze ans, et je décide de me nommer en arrivant pour lui épargner l'embarras du point d'interrogation toujours onéreux pour un homme poli comme je le suis.

Mais c'est bien moi qui ai le temps de me nommer. La bienvenue du confrère est si chaude et si spontanée que ma présentation me reste figée aux lèvres, et je crois vraiment impoli de me nommer après un tel accueil.

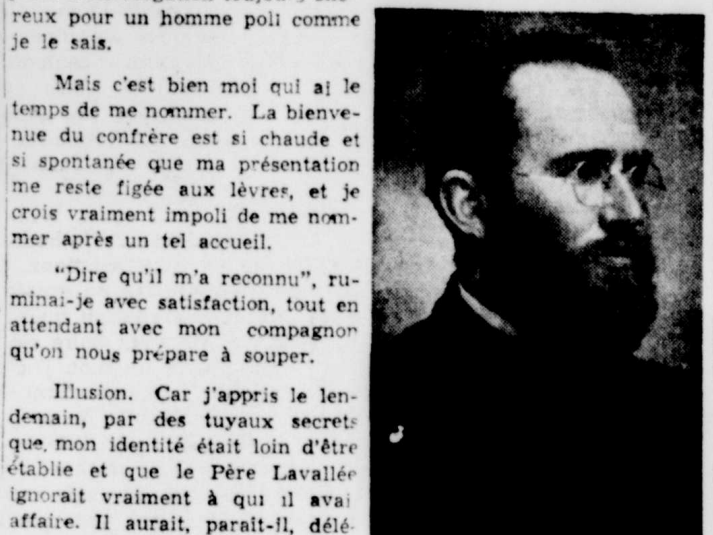
"Dire qu'il m'a reconnu", rumina-je avec satisfaction, tout en attendant avec mon compagnon qu'on nous prépare à souper.

Illusion. Car j'appris le lendemain, par des tuyaux secrets que mon identité était loin d'être établie et que le Père Lavallée ignorait vraiment à qui il avait affaire. Il aurait, paraît-il, délégué auprès de moi dans le local où nous attendions, son jeune et unique sujet le Père Teston, 85 ans, avec une mission diplomatique: m'arracher tout bonnement mon nom en causant et aller en instruire son supérieur. De fait, le vieil oblat nous rejoignit le premier, mais son enquête traînait sans doute en longueur, au gré du père Lavallée, car celui-ci vint à son tour et, jouissant d'un doute, m'interpella... et tomba juste.

Le cher père se demandera sans doute comment j'ai pu savoir tout cela. C'est mon secret...

Une paroisse typique

Cold Lake, à 200 milles au nord-est d'Edmonton et sur la frontière Alberta-Saskatchewan, nous donne l'impression d'être un peu le (Suite à la page 10)



Le R. Père J. A. Lavallée, missionnaire à Cold Lake, Alberta.

1841 1941

CENT ANS

Au service de l'Eglise et de la Patrie canadiennes ont acquis aux Pères Oblats de Marie Immaculée l'amour de notre peuple.

Photo-Rapide

PIERRE AMIOT, Prop.

654, RUE NOTRE-DAME
CAP-DE-LA-MADELEINE

HOMMAGES

DE LA

Banque Canadienne Nationale

AUX

RR. PP. OBLATS

à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Canada

Nos hommages à la vaillante phalange des

OBLATS PREDICATEURS!!

La Boulangerie Lahaye

45, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine

HOMMAGE DE

Hercule Parenteau

AUX REVERENDS PERES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE

Meilleurs vœux de succès au projet de la Basilique de N.-Dame du Cap.

HERCULE PARENTEAU

BOUCHER-ÉPICIER
FOIN — GRAIN — FERRONNERIE

38 FUSEY CAP DE LA MADELEINE

... ils ont parcouru nos paroisses en faisant le bien !

Tous, nous avons dès notre enfance bénéficié de l'apostolat vigilant des Révérends Pères Oblats. Ils étendent leur sollicitude aux fidèles de tout le diocèse et leur inlassable dévouement a contribué pour une très large part dans la conservation de la foi en terre canadienne. Que leurs oeuvres soient bénies !

J.E. Fortin
Limitée

Le personnel de la Maison du Cap en 1939



Cap-de-la-Madeleine en 1939. Photo prise lors d'une visite de Son Eminence le Cardinal J. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

Le Bon Dieu chez les pauvres

(Suite de la page neuf)

bout du monde civilisé. De fait, le Lac Froid, une des belles nappes de l'Alberta, ferme le nord de la région à la poussée des blancs, qui ne s'y aventurent qu'au prix de l'isolement, de la rareté des chemins, de l'absence de l'église et de l'école. La paroisse du père Lavallée couvre plusieurs dizaines de milles carrés et compose une jolie mosaïque de langues et de croyances. On y trouve catholiques, protestants, agnostiques, lettrés, ignorants, de la civilisation raffinée et de la sauvagerie de meilleure marque. Quelques bonnes familles canadiennes-françaises forment un noyau paroissial intéressant. Mais la pauvreté en affecte un grand nombre, et le

missionnaire doit vivre d'expédients. Le père Lavallée buche, scie et fend son bois lui-même. Il se chauffe et s'électrifie, voit à faire ses réparations de maison ou d'église, prend en mains et même presque seul actuellement la construction de sa desserte de Grand-Centre. Son livre de banque accuse, le 29 octobre 1941, un dépôt de \$3.45! Quant au père Teston, une vénérable figure de missionnaire, il fait à Cold Lake une besogne modeste de frère coadjuteur. Il est sacristain, règlementaire, servant de messe, sonne le réveil et ses angélus..., dit son bréviaire à la loupe..., cause peu, mais le fait avec une vivacité et une volubilité de gestes sans pareille lorsqu'il parle de son passé missionnaire dont il est tout plein, le saint homme. L'occasion m'est donnée, le soir de mon arrivée à Cold Lake, de goûter quelque peu à la vie indienne, car le Père Lavallée m'invite à l'accompagner dans une famille montagnaise de sa paroisse où il va extreniser une jeune fille souffrant de tuberculose.

Nous voilà partis en machine à travers bois: le Bon Dieu, le père Lavallée et moi. Un voyage de plaisir eut certainement mérité de rater dans ces sentiers tortueux et cahotiques de la forêt. Mais il y a une Providence pour le missionnaire en devoir. J'avoue que j'ai osé en douter ce soir-là, et que durant ces dix milles de chemin sauvage, j'ai plusieurs fois songé que nous pourrions bien, malgré la présence du Compagnon divin, rester en panne quelque part et coucher dans le bois avec le Bon Dieu. Mais nous allâmes et revîmes sans avaries, quoique ballotés parfois comme beurre en baratte.



Le vénéré père Teston, O.M.I., missionnaire de 85 ans, récitant son bréviaire à la loupe, à Cold Lake, Alberta.

Nous trouvâmes notre jeune malade étendue sur l'unique lit du shack en rondins, ses père et mère ayant pour leur part adopté le plancher nu pour dormir. L'homme ne souffla par un mot durant tout notre séjour sous son toit. La tristesse étreint ces pauvres enfants des bois et tue les mots sur leurs lèvres; car leur fille va mourir, minée par la phthisie. L'adolescente est une sainte enfant, au visage pâle et épuré par la souffrance. Le père s'apprête à la confesser, et comme l'intérieur de la cabane ne comporte qu'un seul appartement, il nous faut sortir. Nous voilà donc à la porte du shack, dans cette nuit noire et crue d'octobre, pendant qu'au dedans le prêtre vaque à son ministère de purification. Je remarque, à proximité de la maison, une tente de toile blanche qui laisse filtrer de la lumière. J'apprends qu'une soeur aînée de la jeune malade y réside avec son mari et un jeune bébé. Ce n'est pas le coucher à la belle étoile, mais tout proche... Nous rentrons. J'éclairai d'une lanterne de poche le père qui lit les formules sacramentelles et fait les onctions sur les membres (Suite à la page 15)

En hommages aux Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée à l'occasion de leur arrivée en Canada.

NAPOLÉON LAHAIE
Boucher - Epicier
4. RUE CARIGNAN, CAP-DE-LA-MADELEINE
Téléphone: 1043

Honneur aux OBLATS APOTRES Des Retraites Fermées AU CANADA

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS
Etienne Lamontagne
OPTICIEN TEL. 2176
D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
1065 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, Q.U.

Ils ont parcouru nos paroisses en faisant le bien. Honneur aux Oblats prédicateurs.

Vive Notre-Dame du Cap
Spénard, Ltée
ASSURANCES GENERALES
944. ST-PIERRE TROIS-RIVIERES

Gloire aux fils de Mgr de Mazenod!

Honneur à ces vaillants apôtres, prédicateurs de l'Evangile, au Canada, depuis cent ans!

Crémérie des Trois-Rivières et Régal, Limitée
J.-A. SANSCHAGRIN, président
700. rue Radisson • Téléphone: 308

O. M. I. O. M. I.

HONNEUR AUX GARDIENS DU SANCTUAIRE NATIONAL DE NOTRE-DAME DU CAP.

Gloire aux Fils de Mgr de Mazenod

Pichette
Buandier - Teinturier - Nettoyeur
140. RUE HERTEL TROIS-RIVIERES

1841 1941

CENT ANS AU SERVICE DE L'EGLISE ET DE LA PATRIE CANADIENNES ONT ACQUIS AUX OBLATS L'AMOUR ET LA GRATITUDE DE LA POPULATION.

Nos Sincères Hommages
A LA CONGREGATION DES Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée
A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LEUR ARRIVEE EN TERRE CANADIENNE
SUCCES GRANDISSANTS A L'OEUVRE DE NOTRE-DAME DU CAP
pèlerinage dont les Oblats ont la garde depuis 1902. Date où le Cap a commencé à prospérer

QUINCAILLERIE

J. B. LORANGER
TROIS-RIVIERES
SUCCURSALE AU CAP DE LA MADELEINE

Honneur aux Pères Oblats, Apôtres des retraites fermées au Canada!

1392. rue Hart. Tel.: 537
J. A. GOSSELIN
Marchand de chaussures

GLOIRE AUX FILS DE MGR DE MAZENOD

Oliva Guilbert
MARCHAND DE MEUBLES
RADIOS - REFRIGERATEURS
LAVEUSES ELECTRIQUES
TEL: 1513
320. Notre-Dame. Cap-de-la-Madeleine



MOULIN DE LA WAYAGAMACK, SUR L'ILE

Les employés de la Wayagamack et du moulin du Cap de la Wayagamack s'unissent pour offrir aux

REVERENDS PERES OBLATS de Marie-Immaculée

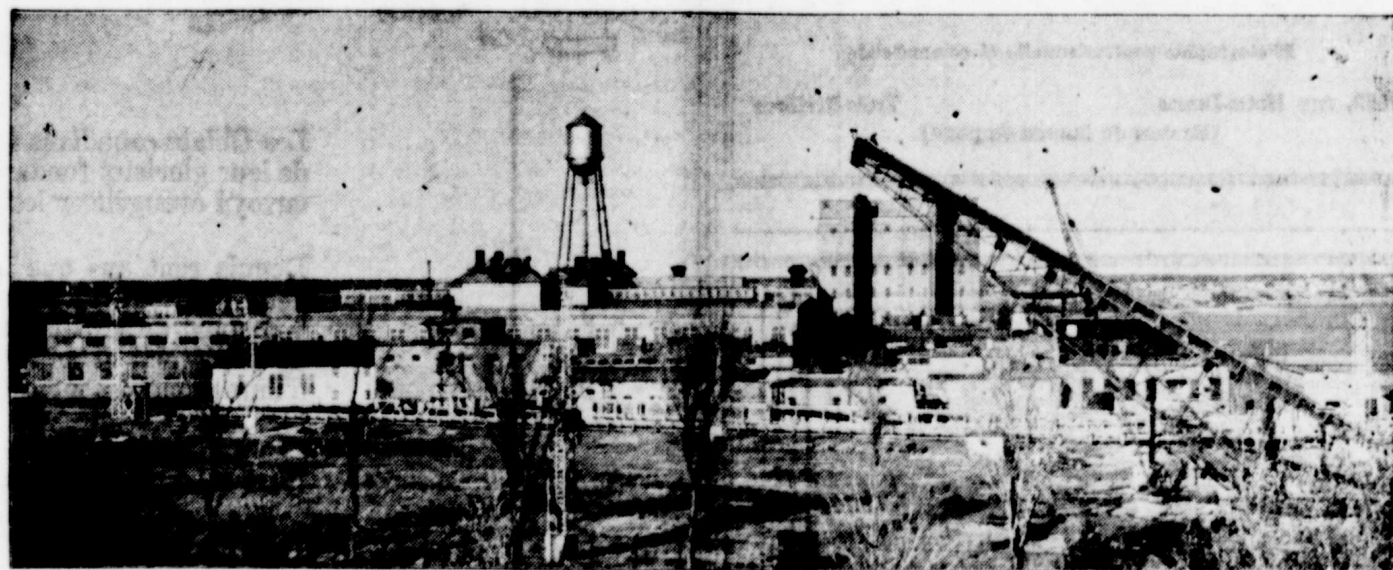
leurs plus sincères félicitations à l'occasion du Centenaire de l'arrivée de leur Congrégation au Canada et leurs

MEILLEURS VOEUX

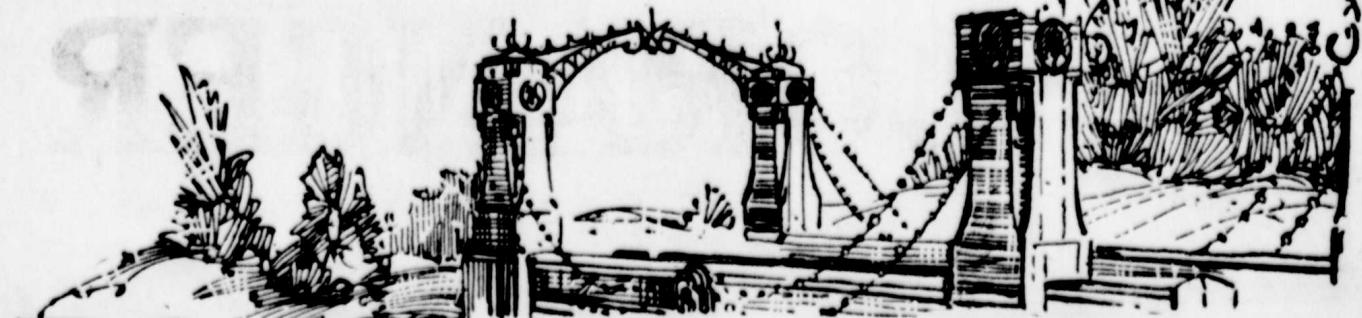
pour le succès toujours grandissant de leurs travaux apostoliques. Ils forment aussi des vœux sincères pour l'expansion future du

SANCTUAIRE NATIONAL DE

NOTRE - DAME DU CAP



MOULIN DU CAP DE LA WAYAGAMACK



Au pied de la Vierge miraculeuse



L'aspect que présente les jardins du sanctuaire lors d'un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Le sanctuaire a été confié aux Oblats en 1902.

DE ZELES MISSIONNAIRES

Les missions indiennes

En 1845, le 24 juin au matin, deux Oblats descendaient la berge inclinée, en face de l'Eglise de Lachine, et partaient sur un frêle canot, à la conquête du Nord-Ouest canadien. Le Père Taché, futur archevêque, de St-Boniface, et le père Aubert, unissaient dans une même gloire l'âme de leur mère respectueuse: la vieille et la jeune France. Les deux premiers parmi les Oblats, ils allaient porter le coup de faux à l'immense moisson encore debout.

Depuis, un siècle a passé... Dieu seul sait de quels travaux et de quel héroïsme furent témoins les plaines de l'Ouest et les steppes polaires. Le sang lui-même ne manqua pas pour féconder l'oeuvre. Dans leurs coeurs, les Oblats portent avec amour les noms des Taché, des Aubert, des Grandin, des Clut, des Leroux, des Rouvière, des Séguin, des Grolliers, etc... A la place de l'unique vicariat apostolique qui s'étendait en 1845 sur tout l'Ouest et tout le Nord canadien, nous comptons aujourd'hui, 6 archidiocèses, 7 diocèses et 6 vicariats apostoliques.

Si de nos jours, les Oblats ne comptent plus parmi leurs missions étrangères, ces archidiocèses et ces diocèses, il n'en saurait être de même des vicariats apostoliques. Comme en 1845, ces contrées sont habitées par des indiens dont un très grand nombre encore païens ou hérétiques. Comme alors, le missionnaire voyage en canot ou en raquettes, couche dans la neige, souffre de la faim et du froid. Plus de deux cents Oblats, Pères ou frères travaillent à l'évangélisation de la Colombie Britannique, des 6 vicariats du Mackenzie, de l'Alta-thabaska, du Keewatin, du Yukon, de la Baie d'Hudson et de la Baie James.

Ils réalisent bien, leur devise d'Oblats ces vaillants apôtres de quelque deux cent mille indiens: "Evangelizare pauperibus misit me."

100 ANS

Au service de l'Eglise et de la Patrie canadiennes ont acquis aux Pères Oblats l'amour de notre peuple!



VIVE

Notre-Dame du Cap
et les
Gardiens de son
Pèlerinage National



Ovilla
Ménard

Jules
Cloutier

1486, Notre-Dame.

Téléphone: 289

Journées de liesse et d'actions de grâces

Célébration du centenaire au Cap

Les citoyens du Cap-de-la-Madeleine, inspirés par leur profond attachement aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, n'ont pas voulu laisser passer inaperçu l'événement historique qui marque le centième anniversaire de l'arrivée de ces Missionnaires au Canada.

Aussi, M. Raoul Rocheleau, ancien élève du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, et actuellement secrétaire de la Commission Scolaire de notre ville, prit l'initiative de convoquer une assemblée de quelques citoyens pour leur soumettre son projet et avisé au programme des fêtes commémoratives que nous célébrerons le 30 novembre. Le 18 septembre, il réunissait dans son bureau de la Commission Scolaire M. le Dr Nestor Perreault, M. Roméo Morrissette, Maire de la Cité, M. Henri Gélinas, facteur, M. Edouard Biron, assistant trésorier et assistant greffier de la Corporation municipale, M. Alphonse Denis, agent du Canadien Pacifique.

La proposition de M. Rocheleau reçut le plus chaleureux accueil et aussitôt on forma un Comité d'organisation composé comme suit:

- Dr Nestor Perreault, Président.
- M. Hervé Viviers, Président de la Commission Scolaire, Vice-Président.
- M. Henri Gélinas, Secrétaire.
- M. Edouard Biron, Publiciste.
- M. Raoul Rocheleau, Trésorier.

Directeurs: Représentant la paroisse Ste-Madeleine, M. Alphonse Denis et M. Clément Lanouette, gérant de la Banque Canadienne Nationale; Paroisse St-Lazare, M. Richard Rochefort et M. Moïse Tellier; Paroisse Ste-Famille, M. Marcel Hamel et M. Lionel Desfossez; Paroisse St-Odilon, M. Willie Sirois.

Enfin, trois présidents honoraires: M. Roméo Morrissette, maire de la Cité, M. Hervé Brunelle, M.P. et M. Philias Morin, M.P.P.

Le programme définitivement arrêté comporte une messe pontificale par son Excellence Mgr A.-O. Cantois, Evêque des Trois-Rivières, célébrée à l'Eglise Ste-Madeleine. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse St-Sacrement des Trois-Rivières. Dans l'après-midi il y aura parade de la fanfare si le temps le permet. Enfin le soir banquet sous la présidence d'honneur de son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Depuis trente-neuf ans, les Oblats ont la direction de la paroisse Ste-Marie-Madeleine. Ils ont accompli un travail considérable et possèdent aujourd'hui une paroisse des mieux organisées.

Lors de leur arrivée, le Cap-de-la-Madeleine ne comptait qu'une paroisse. Aujourd'hui, il en possède quatre. Ste-Famille, St-Lazare se sont successivement détachés de Ste-Madeleine pendant que St-Odilon, la plus jeune paroisse, est fondée d'un détachement de Ste-Famille.

Arrivés en 1902 les Oblats ont fourni les Curés suivants:

- Le Rév. Père J.-N. Dozois 1902
- Le Rév. Père H. Gervais 1905
- Le Rév. Père J. Tourangeau 1907
- Le Rév. Père W. Valiquette 1910
- Le Rév. Père F. Perdureau 1912
- Le Rév. Père W. Valiquette 1916
- Le Rév. Père J. A. Turgeon 1919
- Le Rév. Père M. Magnan 1921
- Le Rév. Père U. Robert 1923
- Le Rév. Père A. Francoeur 1928
- Le Rév. Père H. Chabot 1931
- Le Rév. Père E. Castonguay 1936

La paroisse compte actuellement 800 familles, soit une population totale de 4300 âmes, y compris 172 protestants.

A la population urbaine s'ajoute une municipalité rurale du nom de Ste-Marthe. La paroisse ne manque de rien pour que son organisation soit complète. Elle possède une église fraîchement restaurée, attrayante et pieuse; des écoles presque neuves, une école de garçons dont l'espace a été doublée par son agrandissement de 1938, contenant 400 élèves avec cours supérieur, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur une école de 300 filles sous la direction des Filles de Jésus; un Pensionnat et une école Ménagère Régionale contenant 300 élèves et dirigées par les Filles de Jésus, un Orphelinat de 55 petits garçons confiés aux Soeurs Dominicaines du Rosaire; un Monastère de Contemplatives, les Servantes de Jésus-Marie, au service du Pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap.

Toutes les Congrégations pieuses s'y trouvent comme on l'indique plus bas. Les mouvements d'Action Catholique J.O.C., J.E.C., Croisés, Scouts, Guides. Les sociétés Nationales et Sociales; La St-Jean-Baptiste, section adulte et section juvénile; les Artisans Canadiens-Français, l'Union St-Joseph, les Chevaliers de Colomb, une Caisse Populaire qui avance à grand pas dans la voie du progrès.

Une magnifique fanfare fondée dans notre paroisse et devenue Municipale. Les loisirs aussi sont organisés, grâce à une spacieuse salle Paroissiale qui comporte outre un vaste local pour les grandes réunions de tout genre, un étage complet destiné aux jeux. L'Eglise y trouve un complément d'influence bienfaisante.

Pour être complet, il faut mentionner; la bibliothèque paroissiale, la St-Vincent de Paul, la Ste-Enfance, la Propagation de la foi, un journal local "L'Avenir" qui réserve une page spéciale pour notre paroisse.



TRIBUT
D'HOMMAGE

AUX

Oblats de Marie-Immaculée

GEORGES HEROUX

Photographie professionnelle et commerciale

1262, rue Notre-Dame Trois-Rivières
(En face du bureau de poste)

PREMIER CENTENAIRE CHEZ NOUS

Aux Révérends Pères Oblats

GARDIENS DU SANCTUAIRE NATIONAL DE LA
TRES STE-VIERGE AU CANADA

Nos très respectueux hommages de reconnaissance
et nos vœux de longue vie.

Que notre Mère du Ciel protège ses enfants privilégiés, et rende encore plus féconds leurs dévouements auprès de ceux qui en ces temps troublés, ont besoin d'abord de la paix de l'âme.

C. W. LINDSAY & CIE Ltée

1310 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

J. E. GREGOIRE,
Gérant



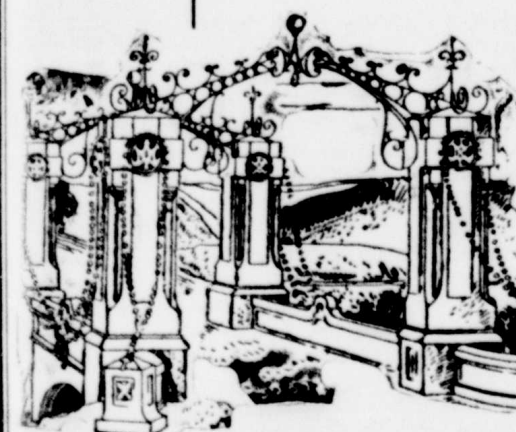
HOMMAGE

DE

Germain & Frère, Ltée

AUX OBLATS

A l'occasion du
centenaire de leur
arrivée en Canada.



Les Oblats canadiens sont restés fidèles à la devise de leur glorieux fondateur Mgr de Mazenod: "Il m'a envoyé évangéliser les pauvres"...

Depuis cent ans que leur Congrégation exerce un actif apostolat en terre canadienne, l'inlassable dévouement de ses fils s'exerce dans toutes les sphères de l'apostolat et notre peuple leur est redevable d'innombrables bienfaits.

Nos vœux aux desservants du Sanctuaire
et de l'Eglise Ste-Madeleine!

Germain & Frère, Limitée

Spécialistes en plomberie et en chauffage

237, rue Saint-Antoine

Téléphone 76

AZARIAS GERMAIN, Président



Meilleurs vœux de succès au
projet de la Basilique de
Notre-Dame du Cap!

Succursale
"POISSANT"
583, rue NOTRE-DAME
Cap-de-la-Madeleine

H.A. POISSANT & Cie
Le maître TEINTURIER NETTOEUR

Un Oblat de coeur

Le Père Giroux

Le Père Giroux est mort le 21 janvier 1941. Tous le regrettent. Plusieurs sont venus verser des larmes amères sur la tombe de ce père de tout le monde. Un plus grand nombre encore l'auront pleuré dans le secret. A ceux qui s'étonnent du départ aussi subit du vénéré chapelain de la Vierge, nous dirons que sa communauté fut la première à recevoir le coup de foudre. A peine s'en trouvait-il deux au monastère des Pères Oblats — le supérieur et le frère infirmier — à savoir que le père Giroux souffrait depuis deux ou trois jours de légers maux de coeur, et ressentait une fatigue inaccoutumée. Il n'en suivait pas moins sa communauté avec sa régularité de tous jours, et son humeur de bon vieillard éveillé et spirituel n'en était point changée. Il célébra la Sainte Messe le matin même du 21, et fit comme à l'ordinaire, une fervente action de grâces d'une heure, puis déjeûna. Dans la matinée il alla, sur le désir du R. P. Supérieur, consulter le médecin. Il en revint tout seul et à pied, comme il était allé, rapportant une prescription. Ce fut, vraisemblablement, sa dernière sortie. Au frère infirmier qui lui conseillait des ménagements, il répondit: "Bah! Il faut bien que je finisse par mourir si je veux aller au ciel." Simple répartie spirituelle, semble-t-il, plutôt que propos prophétique, car ces mots ne trahissaient aucune lassitude de vivre, et le père Giroux ne refusait pas le travail.

membre de la communauté, des ciseaux indiscrets eussent sans doute coupé quelques mèches de ses rares cheveux blancs, taillé la barbe du missionnaire ou ravi une parcelle de ses habits sacerdotaux. On s'est demandé quelle église eut pu contenir, en été, la foule aux funérailles du père Giroux. Durant la saison froide, l'église de Sainte-Madeleine suffit, bien qu'elle fut remplie à capacité.

Regretté disparu



Le vénéral père A. Giroux, O.M.I., une figure bien connue des habitués du sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

HONNEUR AUX GARDIENS DU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP! SALON YVETTE COIFFURES DE TOUS GENRES Téléphone: 1124-M 469, NOTRE-DAME CAP-DE-LA-MADELEINE

O. M. I. GLOIRE AUX FILS DE MGR DE MAZENOD Honneur à l'Oblat, prédicateur de l'Evangile au Canada depuis cent ans.

Studio Moderne J. E. BOLDUC, Prop. Téléphone: 4237 513, NOTRE-DAME CAP-DE-LA-MADELEINE SPECIAL: 4 portraits de 3 1/2 x 5 30¢ POUR NOEL: Cartes de souhaits avec photo, 3 pour... 30¢

Honneur à la vaillante Congrégation des OBLATS de MARIE-IMMACULEE Gardiens des pèlerinages à la Vierge à travers le monde, Les Oblats dirigent au Canada le Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap. J. N. GODIN, Ltée EPICIERS EN GROS 1554, rue Notre-Dame Téléphone: 4

Mais il fallut la remplir deux fois. A 8 h 15, une première messe de Requiem fut chantée, à laquelle assistait la jeunesse des écoles; le service solennel, réservé aux adultes, eut lieu à 9 h 30 heures, et fut chanté par le R. P. Marchand, o.m.i., provincial.

Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, assistait au trône, entouré d'un nombreux clergé séculier et régulier, venu des différentes parties du diocèse. Avant l'absoute, qu'il devait présider, le sympathique prélat monta en chaire et fit du dé-

AUX MISSIONNAIRES OBLATS Cantate du centenaire 1841 - 1941

Célébrons des Oblats l'illustre Centenaire Et le passé de gloire au pays canadien; Chantons dans l'allégresse, en ce jour jubilaire, Leur siècle de labeur, sous le ciel laurentien. Par des chants de victoire, acclame, ô ma patrie, Ces messagers de Dieu que son coeur t'accorda: Aux fils de Mazenod, aux Oblats de Marie, Redis l'hommage ému de tout le Canada!

Ils sont venus jadis de l'antique Provence, Saint pontife Bourget, à l'appel de ta voix, Guidés par Honorat et par la Providence, Ces apôtres du Christ, pèlerins de la croix, Et ces héros de Dieu, dans leur croisade épique, Ont essaimé partout des bords du Saint-Laurent: Leur verbe a retenti dans toute l'Amérique, Leur croix a rayonné par tout le continent.

Dans les sables brûlants ou les glaces polaires, Fidèles au mandat du pieux Fondateur, Ils sont, des miséreux, les pasteurs tutélaires, Les bons Samaritains des pauvres du Seigneur. Leurs coeurs se sont épris des humbles de la terre, Leurs pas sont accourus vers les plus délaissés; Au champ des missions, par leur saint ministère, Les pauvres, les petits, sont évangélisés.

Leur voix évangélise, aux plus lointains rivages, Bourgades et cités, villages et hameaux... Bûcherons et Métis, Esquimaux et Sauvages... Colons et immigrants de ces pays nouveaux, Ambassadeurs de paix, sur la terre et sur l'onde Leur zèle a promené le flambeau de la Foi, Prêchant l'amour de Dieu jusqu'aux confins du monde, Et faisant adorer l'étendard du Christ-Roi.

Sous leurs pas ont surgi clochers et sanctuaires... Foyers d'apostolat... et temples du savoir... Leur Université... collèges... séminaires... Guidant notre jeunesse aux cimes du devoir, Ils sont des vétérans d'Action catholique... D'oeuvres de Bonne Presse... et de Vocations... Et des animateurs d'essor patriotique... Desservant toute race et toutes nations.

(APOTHEOSE)

Vers vous monte un concert d'honneur et de louange, O fils de Mazenod, famille des Oblats; La patrie et l'Eglise, — immortelle phalange, — Vous offrent leur amour, leurs vœux et leurs vivats. Le peuple canadien vous chante et vous acclame, Et rend grâces au ciel en des hymnes vainqueurs; Fier et reconnaissant, il érige en son âme Un monument de gloire à vos divins labeurs!

PRIERE Daigne à jamais bénir, ô Vierge immaculée, La Congrégation de tes Oblats aimants, Et fais toujours fleurir, en cette humble vallée, D'amples moissons d'élus sous leurs pas triomphants. O Mère des Oblats, leur Reine et leur patronne, Veuille, près de Jésus, à leurs fronts radieux, Poser un jour, là-haut, la céleste couronne Et le nimbe de gloire... au Jubilé des cieux!...

Georges BOILEAU, O. M. I.

funt un simple mais émouvant éloge dont nous donnons la substance. Mes bien chers Frères, On me dit que ce n'est pas la coutume chez les Oblats de faire pour les leurs des raisons funèbres. Ils ont sans doute mérité souvent les paroles de la Liturgie: "Non qui seipsum commendat ille probatus est... Ce n'est pas celui qui se décerne sa propre louange, qui est digne, mais celui qui détient son certificat de Dieu." Pour eux, ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais les oeuvres: "Opera enim illorum sequuntur illos, leur oeuvres les accompagnent."

Pour moi, qui ne suis point Oblat, je me crois dispensé d'observer leurs coutumes, et je crois de mon devoir, comme pasteur de diocèse, de parler de ce défunt pour édifier les vivants.

Le père Giroux, que nous pleurons, est maintenant devant son Juge. Je me le représente paraissant devant le divin Maître, et je crois entendre la sentence finale: "Euge! Voilà un bon et fidèle serviteur!"

Autant qu'il m'est permis de le juger moi-même, le père Giroux fut un excellent religieux, un bon prêtre et un grand missionnaire.

L'homme ne vaut que par ce qu'il aime. Or il y a dans nos amours une hiérarchie à garder: Dieu à aimer le premier et pour Lui-même; les créatures à aimer en Lui et pour Lui.

Ce fut la politique du père Giroux. Il aimait sincèrement Dieu et sacrifia tout à cet amour.

Il a pensé qu'on ne saurait être trop généreux dans la voie de la perfection; c'est pourquoi il fut un modèle d'observance religieuse, de modestie, de pauvreté, de simplicité, de soumission. Première présomption en faveur du jugement qui dut être le sien.

Mais il fut, de plus, prêtre et missionnaire. On est religieux pour soit, prêtre pour les autres; sacerdos ad alterum.

Par dessus le souci de sa propre sanctification, le père Giroux a voulu nourrir chez lui le souci du salut des autres. C'est à quoi il s'est employé, d'abord en célébrant tous les jours la Sainte Messe. C'est par cet acte d'abord, qu'il a été un pêcheur d'hommes. Que de grâces il a attirées dans le monde par les messes qu'il a si bien célébrées!

Il fut confesseur, donc pêcheur, à un nouveau titre. Mais il y a pêcheur et pêcheur: ceux du petit poisson et ceux de la morue, les pêcheurs de la pêche dangereuse en mer. Le père Giroux fut de ceux-là. Il fut un pêcheur missionnaire, courant jusqu'aux extrémités de la terre pour conquérir des âmes.

J'ai une pâle idée de la vie missionnaire, par les postes que j'ai visités dans le nord de mon diocèse. Mais les missions les plus difficiles du monde, dit-on, sont celles du nord canadien, à cause du froid, des tempêtes, de l'isolement, de la pauvreté, qui sont le partage du missionnaire.

Or le père Giroux y passa trente-trois ans de sa vie. Il y laissa sa santé. C'était une perte, mais une perte pour le bien pour le salut des âmes. Il est permis de sacrifier sa santé pour le bien.

Le Père Giroux est venu chez nous en 1920, pour y finir sa vie à brève échéance. Dieu devait nous le garder vingt ans. Vous l'avez vu à l'oeuvre.

Il y a, parmi les gardiens du Sanctuaire, ceux que les circonstances appellent aux ministères d'éclat; il y a aussi les confesseurs et les orants. Le père Giroux fut, au Cap-de-la-Madeleine, de ces ouvriers modestes, de ces priants de l'arrière-garde dont le minis-

Vive Notre-Dame du Cap ET LES GARDIENS DE SON PELERINAGE! J. A. Saint-Pierre QUINCAILLERIE 926, RUE ST-AURICE TROIS-RIVIERES

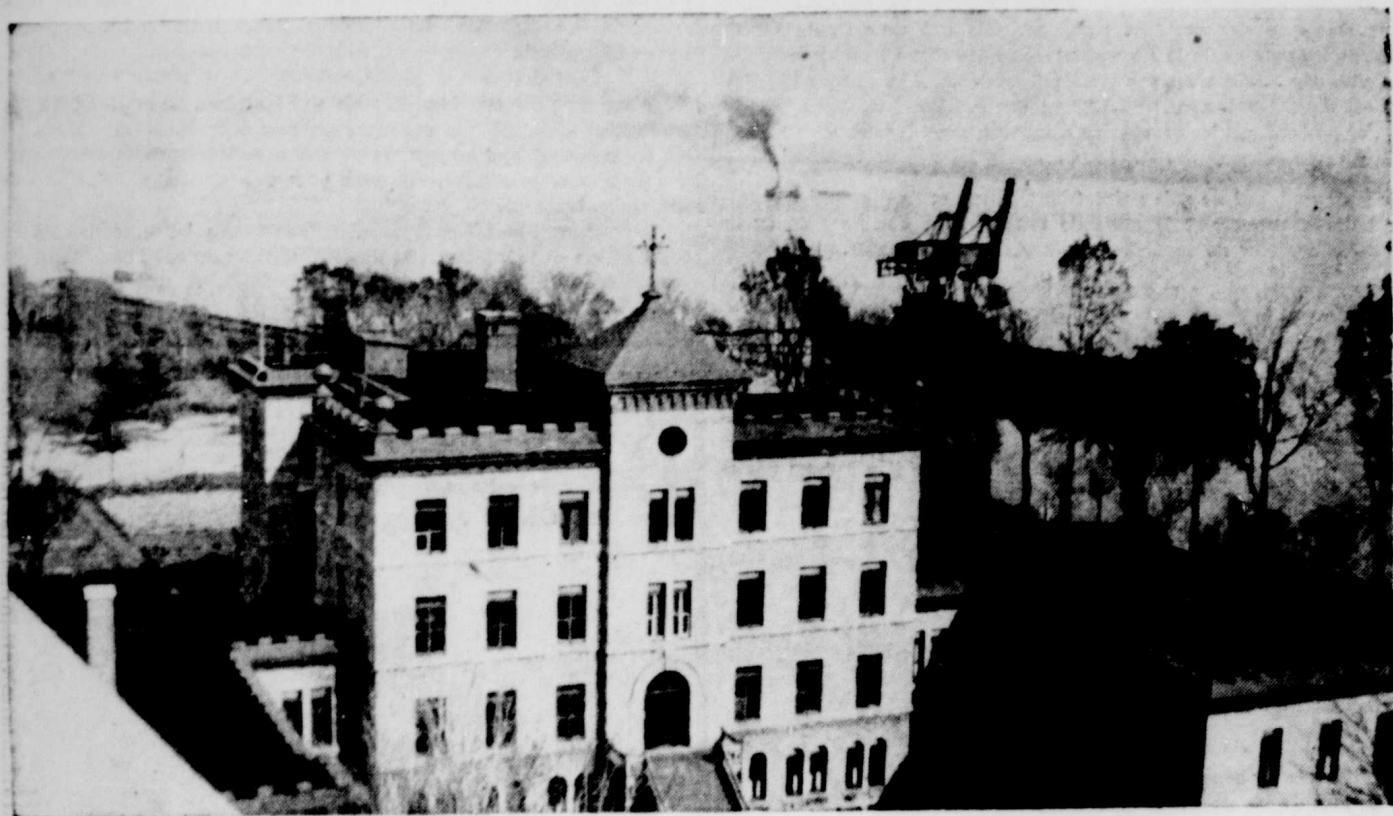
tère obscur et l'humble prière appuient le travail des prédicateurs, guérit les âmes et parfois même les corps... Il fut vraiment pieux. On sentait qu'il aimait le Bon Dieu et la Sainte Vierge; et je ne suis pas sûr qu'il n'ait été, à certains moments, un thaumaturge. La confiance qu'on avait en lui était appuyée sur quelque chose et fut souvent récompensée. Il n'a pas cherché la gloire, maintenant la gloire court après lui. Voici un religieux bien humble qui était loin de penser qu'à ses funérailles on ferait une solennité comme celle-ci. S'est la loi du Qui se humiliet exaltabitur, celui qui s'abaisse sera élevé. Cette loi a joué pour le Maître, elle joue pour ses serviteurs. Elle se vérifie en ce moment. Ces funérailles où sont représentées toutes les autorités de la congrégation des Oblats et du diocèse, sont vraiment l'exaltation de l'humilité et un peu, je crois, le symbole de ce qui se passe au ciel...

Cent ans au service de l'église et de la patrie canadiennes ont acquis aux Oblats l'amour de notre peuple! J. B. GODBOUT Gérant de Trois-Rivières Textile Compagnie, Limitée 160, rue St-Georges. Trois-Rivières

Honneur AUX PERES OBLATS APOTRES DES RETRAITES FERMEES AU CANADA. Nos hommages à la vaillante phalange des Oblats prédicateurs LA SOCIETE DES BREUVAGES RADNOR P. A. BOISVERT, Prop. ST-AURICE

HOMMAGES AUX PERES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LEUR ARRIVEE AU CANADA. Le diocèse des Trois-Rivières est fier de posséder des apôtres aussi actifs et aussi vaillants que les Oblats de Marie-Immaculée! SUCCES GRANDISSANTS A L'OEUVRE DU SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DU CAP dont les Oblats ont la garde depuis 1902. Nos meilleurs vœux de réalisation au splendide projet de la Basilique de Notre-Dame du Cap. La Charbonnerie St-Laurent LIMITEE 1595, RUE DU FLEUVE TROIS-RIVIERES

Le monastère du Cap



Le monastère des Pères Oblats au Cap-de-la-Madeleine, en bordure du majestueux Saint-Laurent.

en un sens. Imaginons que nous sommes à Louvain et que les Wallons se querellent entre eux. La cause de cette scission provient du fait que les Canadiens français sont partagés en deux groupes géographiques: ceux de la vieille province de Québec et ceux des autres provinces du Canada ou, comme l'on dit, ceux de la dispersion. Les premiers ont une tendance à envisager les problèmes nationaux en fonction du Québec. Quelques-uns sont même séparatistes. Les autres, se plaçant bravement sur le terrain de la constitution fédérale, ont un patriotisme plus large, embrassant le Canada, from coast to coast. Or, il arrive que même dans les groupes étrangers à Québec, des esprits demeurent fidèles à la première manière de voir. Ce qui complique singulièrement les problèmes locaux.

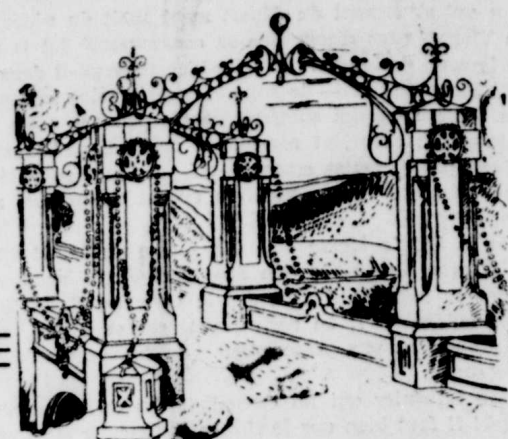
Depuis quelque cinq ans, cette double mentalité a causé plus d'un embarras à l'oeuvre. Et c'est un grand malheur.

Les Canadiens français et les Canadiens anglais forment l'ossature de la population du Canada. Ils sont à peu près égaux en nombre. Incontestablement, ceux-ci manifestent des convoitises exagérées et injustes. Ce qui serait bien une raison pour que ceux-là se serrent autour de leur drapeau. Or, si l'on y pense sérieusement, l'un de nos points stratégiques par excellence, c'est bien l'Université d'Ottawa où l'influence française et catholique a toute liberté pour s'affirmer et s'étendre, aucun autre établissement du même genre ne lui faisant concurrence.

Dans l'orbite de l'Université évoluent dix-huit collèges affiliés, tant de jeunes gens que de jeunes filles. Je citerai celui de Gravelbourg, lui aussi un bastion de la langue française et de la foi catholique, au sud de l'Ouest canadien. Là, les Oblats, malgré les années de disette qui ont tant éprouvé des régions exposées aux pires sécheresses, ont maintenu une oeuvre sur laquelle repose l'avenir de notre nationalité

en ces contrées lointaines. Au collège a été ajouté, il y a plusieurs années, le séminaire de Mazenod aussi confié aux Oblats.

Le grand espoir de demain repose sur la phalange intelligente que la Congrégation des Oblats aligne dans ses facultés supérieures ou dans celles des instituts et des universités de l'Europe. En quelques années, un corps professoral, dont on devine l'évaluation et la solidité de pensée au ton de LA REVUE, publiée par l'Université, et qui représente son esprit, saura faire honneur à une cause particulièrement chère à l'Eglise et à la Patrie.



L'OBLAT CANADIEN EST RESTE FIDELE A SA DEVISE :

"Il m'a envoyé évangéliser les pauvres"

Ils ont parcouru les paroisses en faisant le bien.

HONNEUR AUX OBLATS PREDICATEURS

C. Labelle & Cie

des Trois-Rivières

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE

120, RUE DES FORGES

Des éducateurs réputés

Leur enseignement couvre le pays

L'enseignement a commencé dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée du vivant même de l'évêque-fondateur, Mgr de Mazenod.

Comment aurait-il pu en être autrement? Pionniers de la foi et semeurs d'Eglises, les Oblats se rendaient parfaitement compte que les établissements où sont distribuées les sciences divines et humaines constituent la meilleure garantie de l'apostolat. S'il arriva, maintes fois, qu'après avoir fondé, ils volèrent à des tâches plus pénibles et plus pressantes, c'est que les clergés diocésains leur paraissaient capables de conserver et de continuer les oeuvres commencées.

La liste serait longue des séminaires ou des collèges au début desquels les Oblats ont été mêlés. Nous nous arrêtons au Canada, et d'abord à l'Université d'Ottawa, autour de laquelle gravitent les autres établissements scolaires de la même famille religieuse.

Située au coeur de la capitale, l'Université d'Ottawa se trouve à la croisée des mouvements d'idées et de sentiments qui inspirent et agitent le peuple canadien. Cette position offre à la fois des avantages et des inconvénients. Les archives, les bibliothèques et les musées de l'Etat son gra-

vement mis à la disposition des professeurs et des étudiants. Ce n'est pas en vain, cependant, que deux croyances, plusieurs nationalités et neuf sortes de provinciaux se rencontrent au confluent de l'Outaouais et du Rideau. Ils y viennent avec leurs aspirations et leurs appétits. Cela est si vrai que l'Université elle-même a dû prendre la physionomie de notre Fédération. Elle abrite sous sa coupole deux jeunesse catholiques, aux caractères vifs, aux langues différentes, qui, longtemps, ont pratiqué en son sein la lutte que leurs aînés se livrent toujours pour la conquête des honneurs et de l'influence dans l'Etat et l'Eglise du Canada.

L'élément français a visiblement la direction de l'oeuvre. Aussi bien est-ce surtout pour lui que le Parlement de l'Union accorda une charte universitaire au collège que le premier évêque d'Ottawa, Mgr Guiques, un Oblat français, avait fondé, des 1845, dans la petite ville appelée à devenir la capitale du pays. L'université civile de 1866 devint université catholique en 1889. En 1934, elle recevait une nouvelle approbation en rapport avec la constitution apostolique *Deus scientiarum Dominus*.

Récemment, pour répondre aux exigences d'un certain nombre de catholiques de langue anglaise, un immeuble magnifique, construit sur le canal Rideau, a été affecté aux élèves de descendance irlandaise, qui aimeraient à suivre à leurs cours. Mais la nouvelle maison n'a pas changé le statut de l'ancienne, toujours peuplée de deux groupes d'étudiants: l'un d'origine française, l'autre parlant l'anglais. Quant au collège naissant, le collège Saint-Patrice, il fait partie de l'Université et il jouit de tous les privilèges de sa faculté des arts.

Développer à l'intérieur d'une province anglaise et protestante une université catholique et principalement française n'est pas chose aisée. Depuis l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qui a créé l'Etat fédéral canadien, les lois de l'éducation relèvent des législatures provinciales. Celles-ci approuvent les chartes civiles. A la vérité, toutes les universités ontariennes — elles sont au nombre de cinq — possèdent les mêmes pouvoirs. Ainsi, elles peuvent enseigner le droit, mais sans bénéfice pour la jeunesse. Car, dans l'Ontario, pour être admis au barreau il faut avoir suivi les cours d'Osgoode Hall, une institution qui est purement et simplement une école de droit. Pour ce qui est des octrois, ils ne sont pas censés s'en aller vers une université d'Etat — il n'en existe pas. En fait, l'Université de Toronto les draine en bonne partie. D'ailleurs, l'enseignement secondaire et supérieur catholique ne reçoit absolument rien du gouvernement de l'Ontario.

L'une des causes de cette situation — non pas la principale, j'imagine, — c'est sans conteste, les divisions qui existent entre les catholiques, Canadiens français et irlandais se sont disputé trop longtemps cette institution pour qu'il y ait lieu d'espérer que l'entente actuelle permette déjà un élan commun vers des développements considérables. Il y a pis,

TRIBUT D'HOMMAGE



AUX OBLATS DE MARIE-IMMACULEE
Les Frères Lebrun

Ferronnerie d'Art.

456, NIVERVILLE TROIS-RIVIERES

Meilleurs Voeux à la Congrégation des Oblats à l'occasion du centenaire de son arrivée au Canada!

Charles Lemay

EPICIER-RESTAURATEUR

501, RUE NOTRE-DAME CAP-DE-LA-MADELEINE
Téléphone : 3151-w



Hommages aux Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion du Centenaire de leur arrivée en Canada.

Avec les hommages de...

Salon Marquise

Maison J. D. GARNEAU

Madame J. D. GARNEAU, Prop.

512, RUE NOTRE-DAME

Téléphone : 2561

CAP-DE-LA-MADELEINE

1841 - - - 1941

Aux gardiens du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

Nous présentons nos respectueux hommages à l'occasion du

Centième Anniversaire de l'arrivée en Canada des Oblats de Marie Immaculée

THE *Shawinigan* WATER & POWER COMPANY

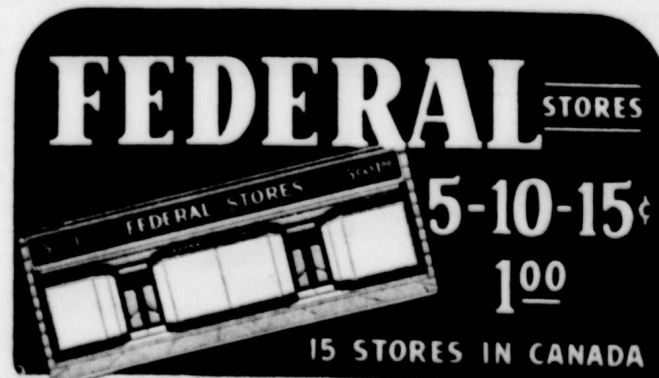


HOMMAGE

AUX

OBLATS

"Ils ont parcouru nos paroisses en faisant le bien"



FEDERAL STORES

5-10-15¢

100

15 STORES IN CANADA

L'école de prédication



Le R. Père P.-H. Barabé, o.m.i., directeur de l'école de prédication du Cap-de-la-Madeleine.

PECHEURS D'AMES

Retraites paroissiales

C'est le 21 décembre 1841, 19 jours après leur arrivée au pays que les Oblats inaugurèrent ce ministère à St-Hilaire d'abord, puis à Boucherville, Longueuil, St-Denis, Varennes, St-Rémi, St-Valentin, etc. Les chroniques de l'époque témoignent des merveilles spirituelles qui marquèrent les courses apostoliques de ces missionnaires à travers nos régions, notamment celles des diocèses actuels de Montréal et St-Hyacinthe, remuant toutes les paroisses sous le souffle de leur verbe clair, instructif et convaincant.

Toujours prêts comme S. Paul à voler au secours des âmes dont la foi est en péril, ils envahirent, au prix de mille sacrifices, les domaines appelés townships, que la "générosité" de la domination anglaise avait concédés à des protestants des Etats-Unis ou à des Ecossais presbytériens. Si ces domaines ont pu être en grande partie reconquis à la foi catholique, le crédit en revient, pour une large part, aux missionnaires Oblats qui, en dépit des privations et de la pauvreté dont ils eurent à souffrir, travaillèrent efficacement à faire surnager, chez les catholiques disséminés dans ces régions, une croyance à laquelle le contact du protestantisme, la pauvreté, l'éloignement des églises, la qualité de serviteurs et souvent la mauvaise foi protestante faisaient courir un danger pressant. Ce fut pour beaucoup l'oeuvre de ces missionnaires que de ranimer, très souvent par d'abjuration de l'erreur, et conserver aux âmes canadiennes-françaises des régions des townships, la vigueur de la foi et la pureté de mœurs qui devaient aboutir à ce qu'on a appelé "la revanche des berceaux".

Il n'est pas jusqu'aux centres américains dont l'indifférence engourdie n'ait été des lors réchauffée à la flamme apostolique de ces infatigables apôtres dont l'un entre autres, le père Lagier, dans l'espace de trente-deux ans, prêcha plus de mille missions. "Seriez-vous trente à la besogne que je voudrais vous voir tous occupés dans mon diocèse", leur disait Mgr Bourget.

Cent ans se sont écoulés depuis que les Oblats sont arrivés au pays. Durant cette longue période il ne s'est guère passé de jour sans que plusieurs d'entre eux n'aient fait retentir quelques-unes de nos églises de leur parole à la fois populaire et nourrie, chaude et apostolique.

Une trentaine d'Oblats dans la province de Québec s'occupent exclusivement, encore aujourd'hui, de prêcher la parole de Dieu aux populations de nos campagnes et de nos villes.

Depuis 100 ans qu'ils travaillent en notre pays, on estime qu'ils ont prêché au delà de trente mille retraites sans compter les travaux de moindre importance. On imagine difficilement ce que cela représente de travail pour chaque missionnaire; on se fait difficilement une idée de ce qu'il faut de zèle et de vigueur physique pour ajouter au travail si épuisant de la prédication, les stages interminables au confessionnal où le missionnaire doit compléter dans le secret, le travail commencé dans la chaire de vérité.

Aussi bien le missionnaire ne saurait persévérer dans cet effort s'il n'était soutenu par la pensée qu'il est l'ouvrier de Dieu, qu'il travaille à la grande moisson, qu'il accomplit la consigne suprême du Maître avec lequel il a conscience de travailler: "euntes docete... ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem saeculi."

Dieu seul connaît ce qu'a valu à notre pays en grâces de sanctification cet apostolat qui dure depuis 100 ans, tout employé à la réalisation d'une devise: "Evangelizare pauperibus misit me". En ce glorieux anniversaire, hommage aux missionnaires Oblats de Marie Immaculée, au nom de tout le peuple canadien, qu'ils nourrissent si affectueusement de la vérité sainte. En même temps, que tout ce peuple, qui leur a déjà donné nombre de ses fils les plus valeureux, obtiennent de la Vierge Immaculée qu'elle dirige encore et toujours vers leur institut de nobles phalanges d'ouvriers évangéliques pour travailler avec eux dans la vigne du Seigneur.

Le Bon Dieu chez les pauvres

(Suite de la page 10)
pâles de la malade. Puis l'Hostie blanche pénètre dans cette âme diaphane, toute prête pour l'envol.

Voilà le Bon Dieu en plein chez les pauvres, me dis-je. Mais il n'y viendrait pas s'il ne se trouvait pour l'amener des prêtres amis des misérables comme ce brave père Lavallée...

La grand'messe à Legoff

Comme c'était promis, je me retrouve le lendemain à Legoff pour la messe de 10 heures. J'arrive au Kyrie. Le père Pelletier est assis à la banquette, flanqué de deux jeunes montagnais solennels, debout dans de belles salopettes bleues qui leur tiennent lieu de soutanelles de choeur. L'assistance, composée exclusivement d'indiens ou de métis, remplit à peu près l'église. Tous les bancs seraient occupés, n'était la préférence évidente de quelques uns pour le plancher. Heureux peuple qui sait se passer de bancs, et pour qui la place ne manque jamais tant qu'il y a un morceau de sol où s'asseoir.

On m'a prié de faire aujourd'hui les frais de la prédication à Legoff. Ne pouvant manier le montagnais comme l'a fait avant moi le père Pelletier, je tâche de m'exécuter en anglais, seconde langue de l'indien. On écoute religieusement l'histoire du pèlerinage de Notre-Dame du Cap, ce qui n'empêche pas de bonnes mains de l'assistance de vequer consciencieusement, pendant que j'égrenne les péripéties du Pont des Chapelets, à leurs fonctions secourables... de m a m a n s, quel...

Voulant goûter à toute la liturgie montagnaise, je traverse gravement la nef et monte au jubé me joindre à la chorale qui vient d'entreprendre, en latin s'il vous plaît, le majestueux Credo du sixième ton. Il y a là, autour de l'harmonium que touche une jeune indienne de 15 ans, ancienne élève de l'école du Lac D'aignon, des chantres de tout âge et de tout sexe. Voilà, pensé-je, une vraie chorale mixte. Ma contribution vocale semble leur faire plaisir.



Deux pensionnaires du Père Pelletier à Legoff, Alberta.

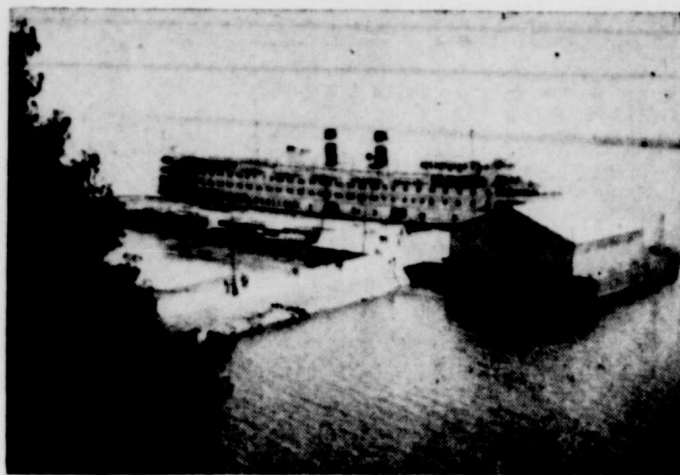
L'indien est vraiment d'une simplicité d'âme attachante. Par sympathie, je l'avoue, plus que par fanfaronnade je m'appliquai à créer quelques impressions chez ce grand enfant candide. J'avais

Honneur à l'Oblat!
Honneur à l'Evangelisateur
Les Oblats ont bien mérité
du peuple canadien

REGENT SHIRT

MANUFACTURING COMPANY
TROIS-RIVIERES

Une scène bien connue



L'arrivée d'un pèlerinage de Montréal au quai du Cap est une scène que bien peu de pèlerins du sanctuaire n'ont pas vue plusieurs fois.

Une belle floraison

(Suite de la page 6)

charistique. Ces mouvements, prospères dans toutes les écoles de la paroisse et de la ville préparent une jeunesse convaincue, des plus vivantes au sens chrétien, espoir de l'Eglise pour rechristianiser la famille, le travail et les loisirs.

A ce fleuron d'oeuvre d'action Catholique, il manquait encore quelques mouvements non moins modernes et non moins recommandés par l'autorité de l'Eglise. C'est le mouvement scout, auxiliaire d'action catholique. Il ne devait pas tarder. Avec le zèle animateur des RR. PP. Curé et Lajeunesse, la première troupe de scouts est fondée en 1940 au Cap-de-la-Madeleine, ainsi que la

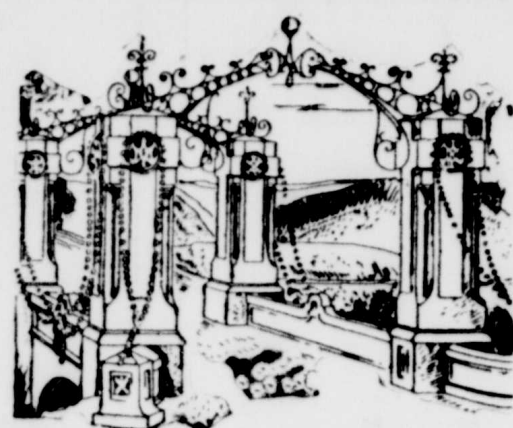
contracté envers lui une dette d'émotion que je voulais acquitter. Y ai-je réussi? Dieu le sait. Il paraît tout de même que d'avoir entendu chanter en français les mystères du Rosaire dans leur église, de s'être fait photographe en groupe à la porte de leur maison de prière avec leur missionnaire, d'avoir assisté l'après-midi à un concert de chansonnettes françaises dans la salle du presbytère; tout cela constituerait pour la chrétienté de Legoff quelque chose comme l'événement d'octobre... et peut-être de la saison...

Legoff et Cold Lake sont loin. Certains détails de cette visite tomberont sans doute dans l'oubli ou sombre toute chose, mais pas le souvenir d'y avoir vu des Oblats de coeur, d'authentiques missionnaires des pauvres.

Eugène Nadeau, O.M.I.

Cap-de-la-Madeleine, 21 novembre 1941.

première Compagnie de Guides.
Mgr de Mazenod, le vénéral fondateur de la Congrégation des Oblats de O.M.I. doit se déjoir à juste titre dans sa gloire du grand travail apostolique accompli au Cap par ses fils spirituels.



HOMMAGES
AUX
PERES OBLATS

Gardiens du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap et apôtres des retraites fermées au Canada, à l'occasion du Centenaire de leur arrivée en terre canadienne!

PAUL HEROUX, Prop.



"La Seule Maison de Photogravure entre Montréal & Québec"

Hommages aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée à l'occasion du centenaire de leur arrivée en Canada.

MUNICIPALITE
de Ste-MARTHE

DU CAP-DE-LA-MADELEINE

HENRI LORANGER

Maire

Achille Lottinville, conseiller
Charles Montplaisir, conseiller
Jean Leclerc, conseiller

Emile Vaillancourt, conseiller
Zotique Brière, conseiller
Oscar Montplaisir, conseiller

Hommage

AUX

Révérands Pères
Oblats de Marie
Immaculée!

A l'occasion du centenaire de l'arrivée au Canada des Révérands Pères Oblats, nous désirons joindre nos vœux les plus sincères à ceux de toute la population et formuler l'espoir que cette grande congrégation connaisse des succès grandissants!

Puisse l'oeuvre de Notre-Dame du Cap, dont les Oblats ont la garde, depuis 1902, connaître des succès grandissants!

Béliveau
Children's Wear Mfg.

Edifice Municipal

365, Ste-Marquerite

Tél.: 3318



Nos Hommages

à la vaillante phalange
des

PERES OBLATS

qui célèbrent, cette année, le centenaire de l'arrivée
de leur Congrégation au Canada

Gardiens de pèlerinages à la Vierge à
travers le monde, les Oblats dirigent
au Canada le célèbre

Sanctuaire National

de

Notre-Dame du Cap

pèlerinage cher au coeur de toute
la population

Honneur aux Oblats qui ont bien mérité de
l'Eglise et de la Patrie canadiennes



HERCULE GAUTHIER, Gérant



LA CITE DU CAP-DE-LA-MADELEINE

qui a inséré dans son blason le monogramme de la Vierge, au centre de ses douze étoiles, et qui s'est, en 1929, officiellement consacrée à la Madone, est heureuse de l'occasion qui lui est offerte de rendre un témoignage public d'admiration et de reconnaissance aux

REVERENDS PERES OBLATS
de Marie-Immaculée

à l'occasion du CENTENAIRE de leur arrivée
au Canada

NOS MEILLEURS VOEUX

AUX DESSERVANTS DE LA PAROISSE STE-MADELEINE DU CAP
ET AUX GARDIENS DU SANCTUAIRE NATIONAL DE NOTRE-DAME DU CAP
REINE DU TRES SAINT ROSAIRE

La renommée de ce pèlerinage marial a porté aux confins de l'Amérique le nom du Cap-de-la-Madeleine. Vive Notre-Dame du Cap et les gardiens de son pèlerinage!

Toute notre reconnaissance aussi aux Révérends Pères Oblats desservants de l'Eglise Ste-Madeleine du Cap. Honneur à l'Oblat éducateur, civilisateur et évangélisteur!

L'Oblat a bien mérité de la Patrie canadienne, de l'Eglise canadienne et de notre population du Cap-de-la-Madeleine, qui est fière de posséder des apôtres aussi actifs et aussi vaillants. Honneur aussi aux Pères Oblats, apôtres des retraites fermées au Canada.

Meilleurs voeux de succès au projet de la Basilique de Notre-Dame du Cap!

RESPECTUEUX HOMMAGES
DE LA PART DES CITOYENS ET DE LA
Corporation de la Cité du Cap-de-la-Madeleine

SON HONNEUR LE MAIRE ROMEO MORRISSETTE

ALPHONSE DEVOST, échevin
EDMOND GAUTHIER, échevin

LOUIS LAMY, échevin,
ALFRED LEMAY, échevin,
F. D. BEAUMIER, greffier de la cité

DONAT TURMEL, échevin
GEORGES BOUFFARD, échevin

